

JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

CINQUANTE ET UNIÈME ANNÉE

N° 274



MAI-JUIN 1970

REVUE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS
ORDRE DES ILLUSIONNISTES

SOMMAIRE

EDITORIAL	271
Bernard ANDREI	272
Rendez-vous Magique Franco-Suisse	272
CARTOMAGIE	
Descendez on vous demande	273
Accordéon et stop	274
La carte poignardée	274 - 275
BOULES	
A propos d'une production attrayante de boules ..	276 - 278
SOIERIES	
Nouvelle décoloration de foulards	278 - 279
CORDES	
La corde traversée par l'anneau	280 - 281
TOURS DIVERS	
Les tuyaux de l'oncle Marc : Charges de Colombes ..	282 - 283
La cuillère voltigeuse	284
Bague, Corde et Boîte	284
FEUILLETON	
La Ventriloquie (pages 25 à 32)	285 - 288
TRUCS ET PROCEDES	
Boîte pour disparition d'objets	289
Un bon tuyau, le fil invisible	289
Un chargeur facile à construire	289
GRANDE ILLUSION	
Le nain escamoté	290 - 291
A travers la presse	292
Conseil de l'Ordre	293
Bureau du Conseil de l'Ordre	293 - 294
Nouvelles de Paris	294
Le Catalogue de l'Insolite	294
Bibliophiles et collectionneurs	294
Dernière minute	294
Dans les Amicales	295 - 296
Il y a Cent ans	297
Vient de paraître	297
Le Comité de Rédaction au « Bœuf à l'Escamote » ..	297
Les entresorts	298 - 299
Un curieux carré Magique-Palindrome	299
Congrès International	299
On sort ce soir	300 - 301
Gala des espoirs de la Magie	302
Reliure du Journal de la Prestidigitation	303

Notre couverture : **Jean DAVIS**
actuellement au " MUSÉE GREVIN "



éditorial 

VERS L'AN 2000

Notre vénéré et regretté Docteur Dhotel nous a légué un magnifique héritage. Mais, pour maintenir intacte cette succession, nous sommes dans l'obligation de faire face à des droits énormes.

Il faut payer de sa personne si nous voulons conserver cet inestimable patrimoine.

Nous devons, dès à présent, faire la prospective de l'An 2000. Que diront nos héritiers ? Seront-ils fiers d'être nos descendants ? Ou, renieront-ils d'être de notre sang, si nous dilapidons ce bien familial ?

C'est à nous de choisir, mais de choisir vite.

Ouvrons largement nos portes aux hommes de valeur susceptibles de nous épauler en mettant leur expérience et leurs compétences au service de tous.

Si la dispersion de nos forces nous conduit droit à la déroute, un rassemblement de tous les Magiciens Français, pour le même idéal, nous assurerait une victoire totale.

Par une introspection en notre âme et conscience, répondons à ces deux questions :

— Qu'ai-je fait, jusqu'à ce jour, pour la Magie Française ?

— Que puis-je faire pour l'aider de mon mieux ?

En réfléchissant bien, il y a toujours quelque chose que l'on oublie et qui, pourtant, peut apporter une pierre à l'édifice.

Faisons un effort en commun. Soumettons nos idées. Nous n'avons pas le droit de nous abstenir.

Certes, il y aura toujours quelques trublions... Laissons-les en route.

Amis Magiciens, vous avez la parole. Notre Journal est notre lien. Il faut s'en servir.

Notre Société ne peut vivre, ni surtout prospérer, qu'avec le concours de tous.

Nous sommes sur le même vaisseau. Faisons en sorte d'avoir, sans relâche, le vent en poupe. Evitons de faire, inconsciemment, des trous dans sa coque.

Prenons nos responsabilités. Structurons notre Avenir.

Donnons, par un référendum national, l'esquisse de ce que nous souhaiterions avoir.

Et, par une synthèse générale, nous obtiendrons la plus dynamique et la plus enviée des Associations.

B. ANDREI,

Vice-Président de l'A.F.A.P.

Bernard ANDREI

Notre vice-président Bernard Andréi est bien connu de nos amis du sud-ouest et de ceux qui, passant par Nice, reçoivent toujours de lui, et de sa charmante épouse, le plus chaleureux des accueils.

Il nous paraît indispensable de le faire mieux connaître de tous.

Né en 1926, à Nice, où il fit ses études, il entra ensuite aux beaux-arts de Toulouse et en sortit 2 ans plus tard, avec le 2^e prix du concours de fin d'études.

Après son service militaire à Paris, qui le vit secrétaire du Général Bergeret, il s'oriente vers l'Assurance.

Il gravit rapidement les échelons de sa profession et, depuis 1966, il assure les fonctions d'inspecteur général pour le sud-est (10 départements, dont la Corse), d'un groupe important.

A l'âge de 7 ans, il fut initié à la prestidigitation par son grand-père maternel, fervent de notre Art, et, lors des séances récréatives que donnaient ses parents, au cours de leurs réceptions, il était très fier d'« en remonter » aux grandes personnes.

Entré à l'A.F.A.P. en 1948, il réorganisa l'Amicale Robert - Houdin de Nice et créa, dans sa propriété, l'« Antre Magique », dont l'entrée est réservée, bien sûr, aux seuls « Magiciens » et où il reçut les plus grands noms de l'« Illusion ».

Impossible d'énumérer ici toutes les importantes manifestations qui se déroulèrent dans ce que d'aucuns n'ont pas hésité à qualifier de « Petit Magic-Castle » (ce qui fait un peu rougir Andréi).

Le 19 mars 1961, le Docteur et Madame Dhotel y furent accueillis.

Notre vénéré et regretté Directeur du Journal, décerna à Bernard Andréi la médaille d'Officier du Mérite Artistique et Social, et composa le petit poème suivant :

Passant, découvre-toi !
C'est ici sous ce toit
Qu'est née l'ANTRE MAGIQUE.
Ouvrage mirifique
Du Maître du Grand Art
Qu'est ANDREI Bernard.
Il y a mis son âme
Toute entière et sa flamme
Et son goût des beautés
Car, en réalité,
Il a fait d'une cave
Un salon si suave,
Qu'on peut y célébrer



Bernard ANDREI

Les Mystères Sacrés
De toute la Magie.
Mais réprime l'envie
Que, je sais, tu ressens
D'y pénétrer, Passant.
Magicien il faut être
Et le savoir paraître.
Sinon, suis ton chemin,
Sans repasser demain.

Fin 1965, Bernard Andréi organisa, sur les antennes de Télé-Monte-Carlo, un concours d'Amateurs en Prestidigitation, qui dura 6 semaines. Il était Président du Jury.

Au concours Magicus de 1968, il obtint le 1^{er} prix de perfectionnement.

Il s'est spécialisé en micromagie, tours de cordes, pièces et foulards. C'est un bibliophile, mais c'est à la cartomagie qu'il doit d'être considéré comme un des meilleurs spécialistes de notre temps.

Quand vous irez à Nice, réservez une visite à l'« Antre Magique », Bernard Andréi vous y recevra avec sa bonhomie habituelle et les habitants des grandes

villes, intoxiquées par le bruit et l'atmosphère empuantie par les fumées et les émanations des tuyaux d'échappement, y trouveront un délassément auquel l'« accent » de notre ami, qui évoque le soleil, la mer et le ciel bleu, les cigales et le parfum prenant des mimosas, ne sera pas étranger.

G. UNAL de CAPDENAC ✦

Rendez-vous magique Franco-Suisse

Organisé par l'Amicale Robert-Houdin, de Grenoble, et nos amis Suisses, il aura lieu, le dimanche 7 juin 1970, à Talloires, sur les bords du lac d'Annecy.

Apéritif, Banquet magique, vins, café, service, promenade en bateau sur le lac, spectacle sur podium, foire aux trucs, séminaires, micromagie, tout compris : 37 F par personne.

S'adresser avant le 31 mai à :
Albert CHARRA, Président de l'A.R.-H., 3, Boulevard Edouard Rey, 38 - Grenoble. ✦



Descendez, on vous demande !

de Marc MERYL,

(Cercle Robert-Houdin de Nîmes).

Effet. — Un jeu de cartes bleues et un jeu de cartes rouges sont remis à l'examen. Un spectateur choisit une carte dans le jeu à tarots rouges, la carte est remise dans le jeu, le jeu est enfermé dans son étui.

Cet étui rouge est alors placé sur l'étui bleu (contenant le jeu bleu).

Le magicien ordonne à la carte du spectateur de « descendre » dans le jeu bleu... Ordre qu'elle exécute invisiblement, puis sortant le jeu bleu de son étui on y trouve la carte rouge, qui a ainsi quitté son jeu d'origine.

Matériel. — Un jeu à tarots bleus, un jeu à tarots rouges dont les étuis possèdent une « encoche » pour en faciliter l'ouverture (fig. 1).

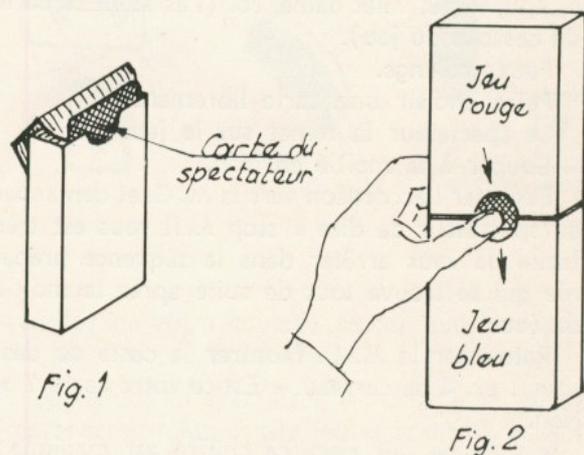
Présentation. — Sortez les jeux de leurs étuis respectifs et étalez les cartes en ruban pour prouver leur absence de truquage.

— Faites choisir une carte dans le jeu rouge ; à sa remise dans le jeu, contrôlez-la et faites-la passer sur le dessus du jeu.

— Glissez le jeu rouge dans son étui, mais à sa fermeture, introduisez le rabat entre le jeu et la dernière carte (celle du spectateur). Pour faciliter cette manœuvre serrez le jeu, que vous tenez par ses petits côtés, entre le pouce et les autres doigts de la main (voir fig. 1).

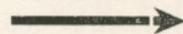
— Saisissez le jeu bleu de l'autre main, posez-le sur la table, verticalement (encoche vers vous), sans cesser de le tenir ; placez le jeu rouge dessus mais à l'envers c'est-à-dire encoche vers le bas, et toujours vers vous (voir figure 2).

— Vous essayez alors, les jeux tenus à deux mains, juste à leur jointure, de les faire tenir en équilibre et cela à plusieurs endroits de la table. Ces essais successifs vont masquer la manœuvre secrète à accomplir. Un de vos pouces (qui se trouve au niveau des encoches) appuie sur la portion de carte visible et fait glisser cette dernière dans l'étui du bas à l'aide de quelques mouvements verticaux rapides (fig. 2).



(Tout ceci ne doit durer que quelques secondes).

— Comme les jeux ne tiennent pas en équilibre dans cette position (du moins c'est ce que vous dites !), vous les posez simplement sur leurs grandes tranches, le rouge toujours au-dessus, l'encoche du jeu bleu vers vous bien entendu.





— Ordonnez alors à la carte de « descendre » dans le jeu bleu.

— Saisissez l'étui bleu, ouvrez-le, sortez le jeu (dos vers vous), posez-le sur la table face en l'air ; dites au spectateur de couper « Pour voir si jamais il ne retrouverait pas sa carte du premier coup ». En réalité cette manœuvre vous permet de faire passer la carte rouge dans le milieu du jeu en replaçant ensuite les paquets l'un sur l'autre.

— Etalez le jeu bleu en ruban ; sortez et montrez la carte rouge... Retirez le jeu rouge de son étui : faites constater que la carte choisie y manque. ✕

Accordéon et stop

par Henri RAIMBAULT.

Effet. — Un spectateur choisit librement une carte qui est remise sur le jeu ; le jeu est coupé.

Le presti fait l'accordéon vers la M. G.

Le spectateur dit « stop » pendant le rayonnement.

La partie du jeu en M. D. est retournée ; la carte du dessous n'est pas la carte du spectateur. Si la carte montrée est par exemple un trois de cœur : on compte 3 cartes sur la partie en M. G., la 3^e carte est la carte choisie.

Préparation. — Sous le jeu : as, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, valet dame, roi (l'as étant la carte du dessous du jeu).

Faux mélange.

Faire choisir une carte librement.

Le spectateur la remet sur le jeu.

Couper à la moitié environ.

Exécuter l'accordéon vers la M. G. et demander au spectateur de dire « stop ». Il vous est très facile de vous arrêter dans la séquence préparée qui se trouve tout de suite après la moitié du jeu.

Retourner la M. D. Montrer la carte du dessous : ex. 4 de carreau. « Est-ce votre carte ? ». Non.

« Cela ne fait rien, ce chiffre est magique ; nous allons compter 4 cartes sur le paquet en M. G.

1, 2, 3, 4, faire nommer la carte avant de la retourner. Si l'on veut recommencer, il faudra compter les cartes en les gardant dans la main pour ne pas détruire l'ordre.

Pendant l'effet de surprise, remettre le paquet de droite sur les 3 cartes restant en écart et passer ce paquet sous celui qui reste en M. G.

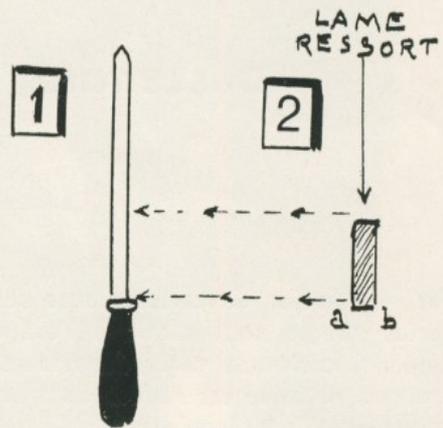
Si on vous arrête sur l'as, ne rien dire et montrer que vous êtes tombé juste. ✕

La Carte poignardée

par Georges POULLEAU (Diabol.)

L'effet de ce tour spectaculaire est bien connu ; mais, la plupart des méthodes préconisées ont l'inconvénient de détruire, en la transperçant réellement, la carte choisie, ce qui ampute le jeu d'une unité chaque fois.

La présentation que voici évite cet inconvénient et rend même le tour plus facile à exécuter.



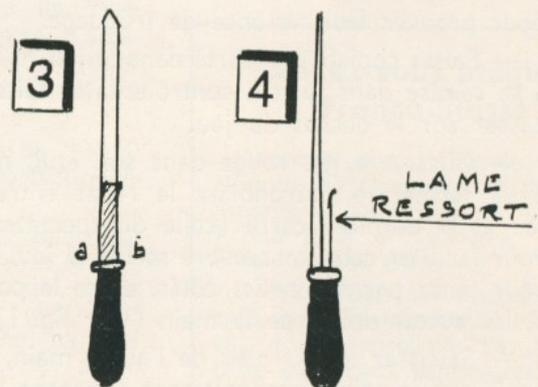
Objets nécessaires. — Un jeu de carte ordinaire, qui peut même être emprunté.

— Un couteau spécial, facile à réaliser pour un bon bricoleur. En voici la description :

Il vous faut un couteau avec une lame de 13 à 14 cm de long.

Vous appointerez la lame, à la meule, pour lui donner l'allure d'un poignard (fig. 1).

Vous découperez ensuite, dans un ressort d'acier, un petit morceau de lame, rectangulaire, de la largeur exacte de votre lame de couteau, mais n'ayant que 4 à 5 cm. de long (fig. 2).



Ensuite, vous souderez sa base a-b juste au-dessus de la virole du couteau, comme le montrent les figures 3 de face, et 4 de profil, pour

que ce petit morceau fasse office de ressort sur la lame du couteau ; l'extrémité supérieure de ce petit ressort aura été légèrement recourbé vers l'extérieur pour faciliter l'insertion ultérieure de la carte librement choisie.

La figure 5 montre la carte choisie que nous supposons être le **quatre de carreau**, inséré entre les deux lames.

N'a-t-on pas parfaitement l'impression que cette carte est transpercée par la lame ?

Bien entendu, lame de couteau et lame de ressort auront été chromées pour avoir le même aspect.

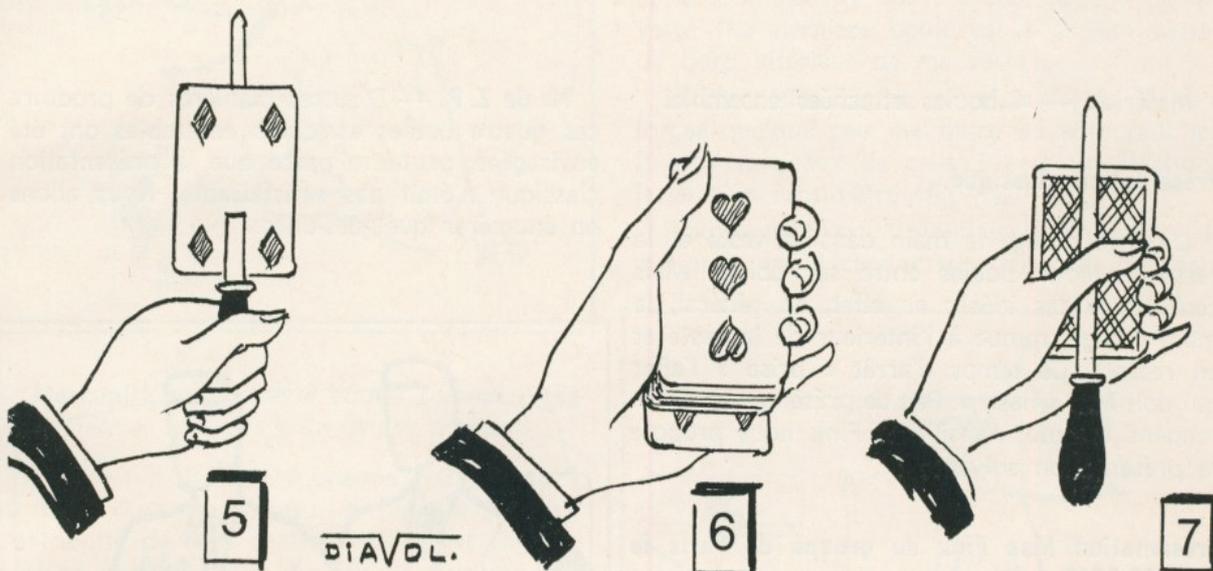
Passons maintenant à la présentation de ce tour magnifique.

Saisissez, de la main droite, votre couteau dont vous montrez la lame des « deux côtés », suivant le principe connu du « retournement à 360° ».

Introduisez la lame **sous** le jeu, c'est-à-dire entre la dernière carte du jeu et la paume de votre main gauche, de telle façon que le petit ressort vienne pincer la carte choisie qui dépasse, légèrement vers vous, comme nous l'avons dit plus haut.

Enfoncez votre couteau jusqu'à la virole en le poussant en avant, pour que la carte choisie se replace d'elle-même à l'alignement du jeu.

De la main droite, saisissez à la fois couteau et jeu, et retournez le tout dans votre main, pour laisser voir incidemment que la lame



Présentation. — Votre couteau est sur la table, partie truquée en dessous. Remettez le jeu de cartes au spectateur et demandez-lui de choisir lui-même une carte à sa convenance et de la montrer à ses voisins, sans vous la faire voir.

Reprenez le jeu et faites-lui remettre sa carte dedans ; contrôlez-la, en la faisant passer **dessus**, par un saut de coupe ou un mélange, puis placez le jeu faces en haut à plat dans votre main gauche, dans la position de la « donne » et poussez-le un centimètre en avant, en l'appuyant sur votre main gauche pour que la carte choisie qui est la **dernière**, dépasse légèrement vers vous, dans le creux de votre main, comme le montre la figure 6.

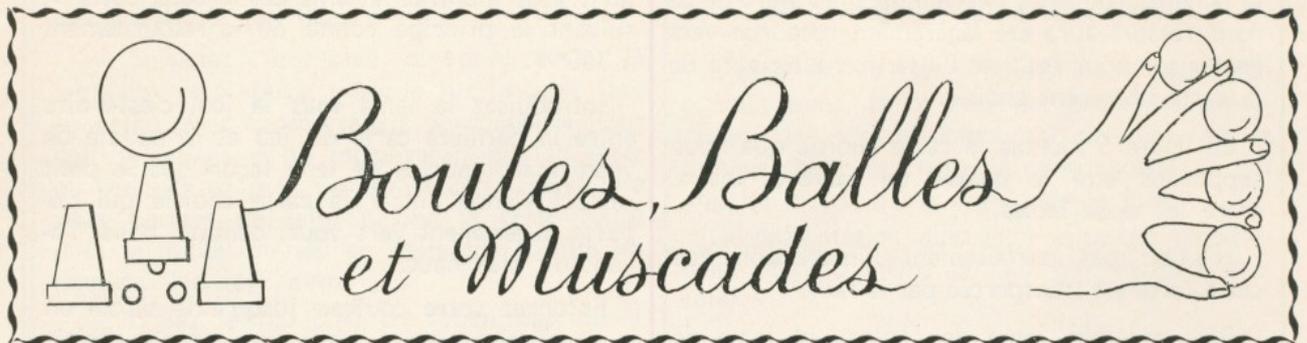
(réelle) de votre couteau repose sur le **dessus** du jeu (voir la figure 7).

Demandez au spectateur le nom de sa carte ; reprenez en main droite jeu et couteau, ensemble, que vous tenez solidement par le manche, et, dans un geste rapide de bas en haut, lancez le jeu à 50 cm, en l'air.

Aussitôt, votre main droite tend brusquement le couteau vers le jeu de cartes qui commence à se désagréger.

Les cartes tombent à terre ; **seule**, la carte choisie paraît avoir été embrochée par la lame du couteau (revoyez la figure 5).

Ce tour, qui demande à être bien répété, est très spectaculaire. ✕



A propos d'une production attrayante de boules

par Mac FINK et Zum POCCO.

Matériel. — 4 boules attachées ensemble.

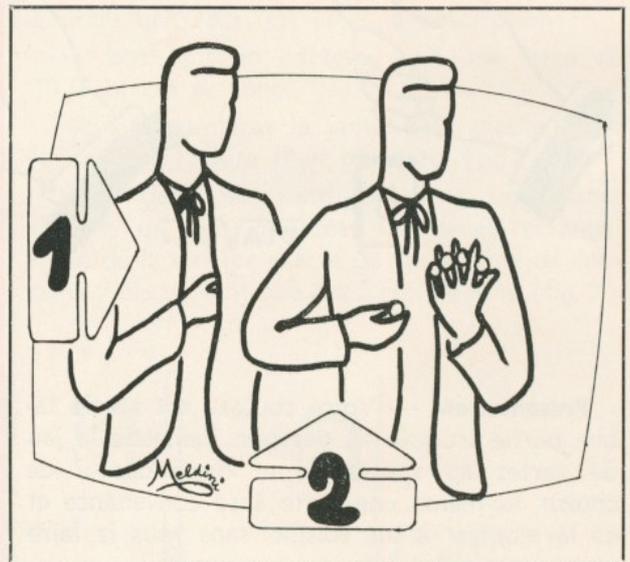
Présentation classique.

L'artiste plonge la main dans sa veste et la ressort avec 4 boules entre ses doigts. Mais ceci est le cas idéal ; en effet, en général, la main plonge, remue à l'intérieur de la veste et en ressort. Ce temps d'arrêt « brise » l'effet qui doit être « flash ». Peu de présentateurs, s'en rendent compte. Aussi Mac Fink nous propose la présentation suivante :

Présentation Mac Fink au groupe de Paris le 16-12-1968.

L'artiste plonge la main dans sa veste et la ressort avec une seule boule visible entre le pouce et l'index (fig. 1 et 2). Les autres boules sont cachées par la main et le poignet de l'artiste. De plus, la main est proche du corps (fig. 2) et celui-ci fait un écran supplémentaire, ce qui fait que, même en piste, les trois autres autres boules ne sont pas visibles. La figure 3 montre la position des boules dans la main à cet instant. Le public ne voit qu'une boule. L'artiste marque un temps d'arrêt, puis fait rouler la boule visible entre le pouce et l'index (sens des flèches sur la figure 3), ce qui oblige les autres boules à venir se placer entre les autres doigts (fig. 4). Ce dernier geste doit être coulé mais rapide. L'effet de surprise est beaucoup plus fort. Même s'il y a eu un temps d'arrêt dans la veste, celui-ci est oublié au moment de cette apparition « flash ».

N. de Z. P. — D'autres manières de produire ces quatre boules attachées ensemble ont été envisagées, peut-être parce que la présentation classique n'était pas satisfaisante. Nous allons en énumérer quelques-unes.

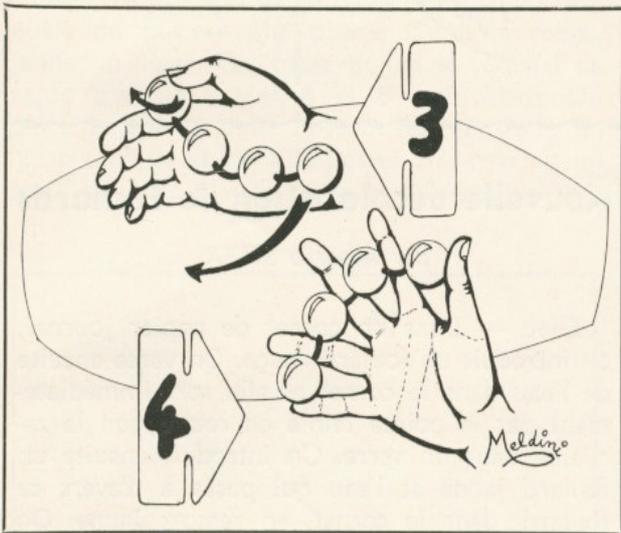


— Les boules « Eclair », par Karell Fox.

Dans les Cahiers de la Magie d'avril 1964, une présentation analogue à celle de Mac Fink en temps que position finale à été décrite. L'application en est différente puisqu'il faut utiliser vos 2 mains. En résumé, la présentation était la suivante ;

- Vous êtes dans la position de la figure 3.
- Votre main gauche prend un foulard et « polit » la boule pour bien attirer l'attention du public sur elle.
- Puis la main gauche s'écarte.
- Les quatre boules sont amenées entre les doigts par la rotation de la seule boule visible (même mouvement que ci-dessus).

Karell Fox dit que ce mouvement peut se faire lentement.



— **Marconick** utilise ces 4 boules comme « gag roulant » au cours d'un de ses numéros.

Il se sert d'un foulard opaque (60x60 cm.) au centre duquel est cousu un chargeur (pince). L'extrémité de la « chaîne » de 4 est engagée dans ce chargeur (fig. 5). Les 4 coins du foulard sont rabattus et le tout est posé sur la table (fig. 6).

Au cours de son numéro, il saisit ce foulard par le coin A, **non pas entre le pouce et l'index mais entre l'index et le majeur**. La paume de cette main est tournée vers le haut. Le foulard est sur le dos des doigts (fig. 7).

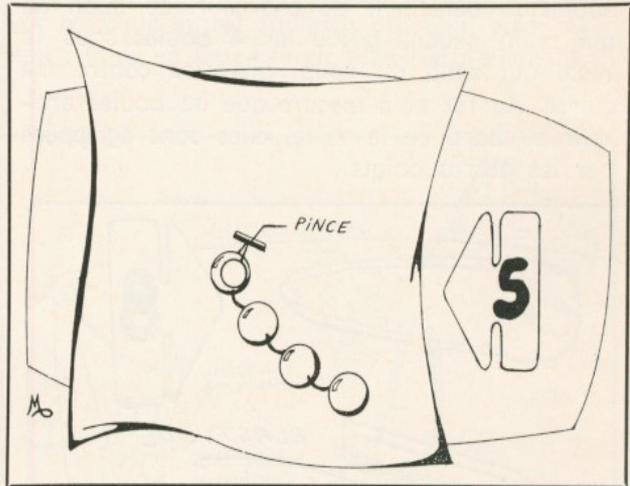
Cette manière de prendre le foulard est très importante car elle donne une impression de légèreté au foulard. Cela empêche le spectateur de croire que le foulard pouvait être chargé.

Il plonge son autre main en dessous du foulard et la ressort chargée des 4 boules.

Il utilise cette idée pour faire un changement de couleur de 4 boules et une production de 8 boules.

Cette routine est en vente chez les marchands de « trucs ».

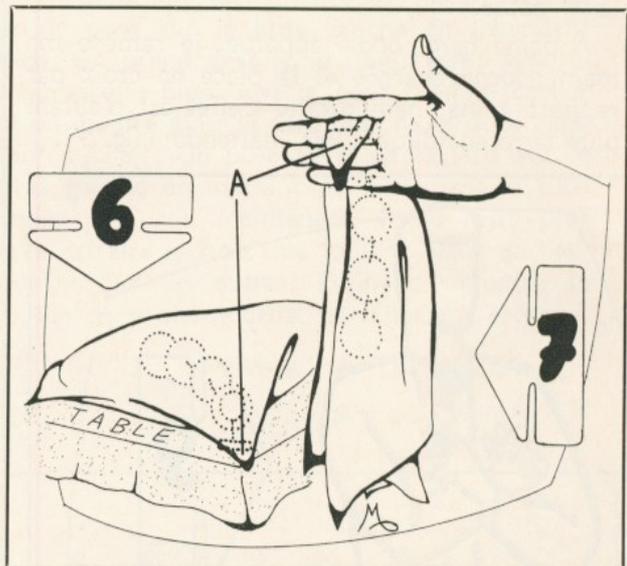
— Personnellement, j'utilise ces 4 boules lors d'une production de 8 boules. Cette présentation n'est valable que sur scène.



Les 4 boules sont accrochées par une pince et le tout est fixé sous le côté gauche de ma veste (La dernière boule est à 2 centimètres du bord inférieur de ma veste).

Utilisant des boules en strass, j'ai dû renforcer quelque peu ma pince en entourant les 2 bras verticaux de celle-ci avec un élastique large d'un centimètre (fig. 8).

D'autre part, pour atténuer le bruit lors de ma prise, les 2 cercles sont entourés de tissu.



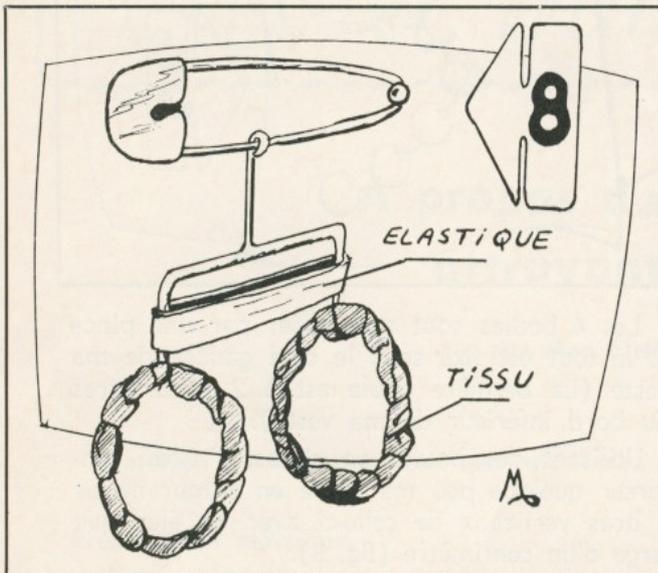
Présentation. — J'ai fait apparaître 3 boules et je vais produire la 4^e (j'ai donc en main 3 boules + 1 coquille). Pour ce faire, je me tourne légèrement vers la gauche. Ma main droite vient à peu près à la hauteur de mon épaule gauche à environ 30 centimètres devant.

Pendant ce temps, ma main gauche ou plutôt mon petit doigt et mon annulaire gauche se sont glissés sous ma veste et ont agrippés



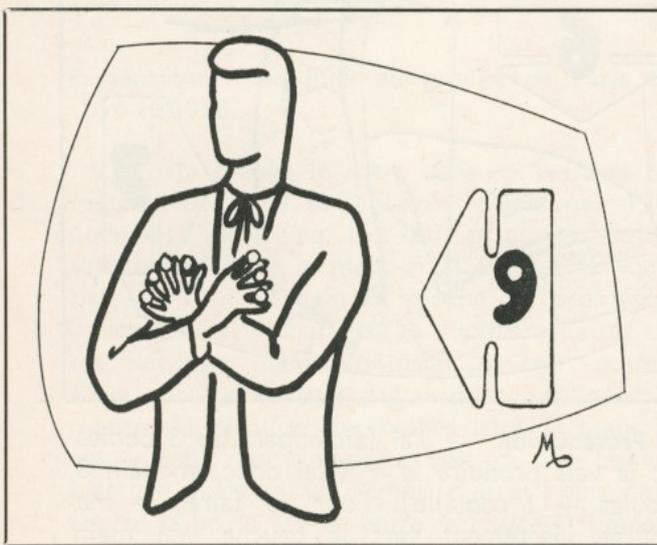


la 4^e boule (celle qui est la plus près du bas de la veste) et tirent le tout vers le bas. Les 4 boules se détachent du chargeur. Le talon de ma main gauche guide les 4 boules sous la veste qui sont, du coup, plaquées contre ma cuisse. Au fur et à mesure que les boules arrivent au bord de la veste, elles sont agrippées par les autres doigts.



Pendant que je fais ces opérations qui sont très rapides, je produis, avec ma main droite, la 4^e boule.

A peine la 4^e boule apparue, je ramène ma main gauche chargée et la place en croix par rapport à ma main droite. L'effet est d'autant plus surprenant qu'il est inattendu (fig. 9).



Voici donc 4 méthodes pour produire et utiliser ces 4 boules. Il y en a certainement beaucoup d'autres que vous, personnellement, avez trouvées et qui sont tout autant valables.

Faites nous en part. Merci d'avance...

Dessins de MELDINI. ✕



Nouvelle décoloration de Foulards

par Alberto SITTA.

Effet. — Dans un cornet de papier journal, on introduit un foulard rouge. On verse ensuite de l'eau dans le cornet et elle sort immédiatement par la pointe teinte en rouge ; on la recueille dans un verre. On introduit ensuite un foulard jaune et l'eau qui passe à travers ce foulard, dans le cornet, en ressort jaune. On fait la même chose avec un foulard vert. A la fin, on extrait du cornet, les trois foulards secs et parfaitement blancs. On déplie et on déchire le journal pour montrer qu'il est sans préparation.

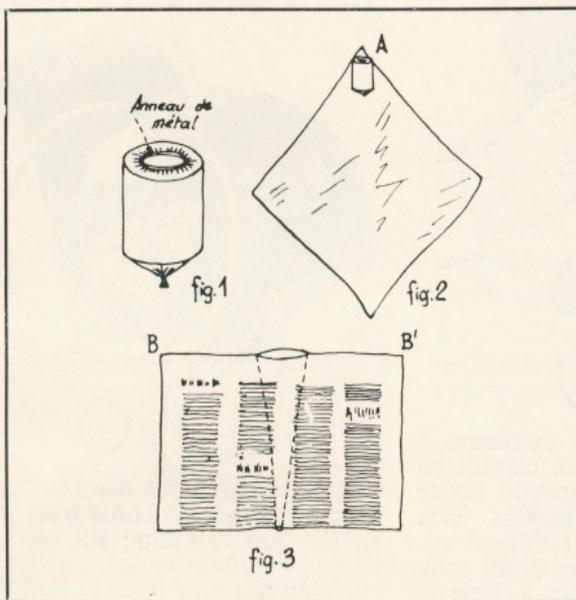
Explication. — La préparation de cet effet est très simple. Il faut un foulard truqué comme dans le tour très connu de « La Les-sive » et une feuille de journal préparée très facilement.

Pour le foulard, il suffit de prendre un tube de carton de 5 cm de diamètre et de 6 cm de hauteur. On le recouvre complètement de soie blanche. D'un côté, ce tube sera fermé par le tissu ; de l'autre côté, on coud un petit anneau de métal d'environ 4 cm de diamètre, de façon à former un petit sac ouvert du côté de l'anneau (fig. 1). Cette sorte de récipient se coud sur un foulard blanc de 45 cm, l'ouverture de ce tube secret devant se trouver à côté de l'angle du foulard marqué par la lettre A (fig. 2).

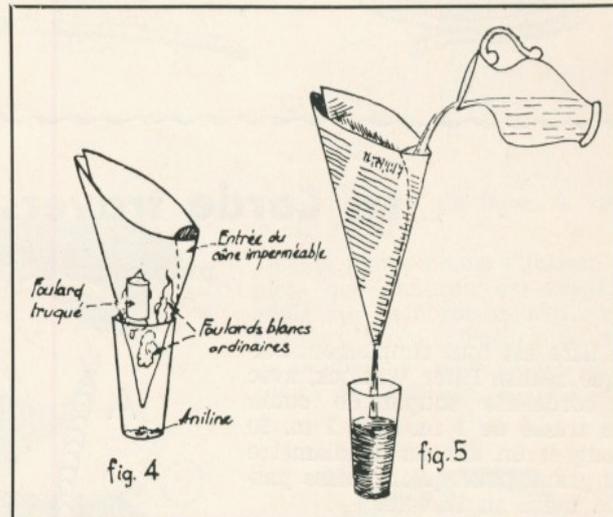
Il est nécessaire d'avoir une demi-page d'un journal quelconque collée tout autour à une autre demi-page en insérant pourtant entre les deux feuilles, un grand cornet de papier imperméable (du type parchemin sulfurisé qu'on

trouve chez tous les droguistes, papier semblable à celui dont on enveloppe le beurre ou la charcuterie). Ce cornet est collé avec une colle cellulosique ou une colle imperméable. Il faut exclure les colles blanches à l'amidon qui ne tiennent pas l'eau. Le cône imperméable devra avoir deux ouvertures, l'une, plus grande en haut, de 12 cm de diamètre et l'autre, en bas, plus petite, de 2 cm. Il devra donc être comme un entonnoir caché entre les deux pages du journal (fig. 3).

Tout est prêt. Il ne reste plus qu'à s'approvisionner de deux autres foulards blancs, de trois foulards de couleurs de 45 cm de côté, d'une carafe d'eau, de trois verres au fond desquels on placera une pincée d'aniline rouge, jaune ou verte. On confectionne le journal de façon que les angles B et B' coïncident. On place le cornet ainsi obtenu sur un verre de façon qu'il ne se déroule pas et on introduit les trois foulards blancs de la manière suivante :



l'entonnoir imperméable et en plaçant le cornet au-dessus du premier verre, on verse l'eau. Il semblera que l'eau passant à travers le foulard se teintera de rouge. On fait de même avec les deux autres foulards obtenant ainsi de l'eau teintée en jaune et en vert. Naturellement,



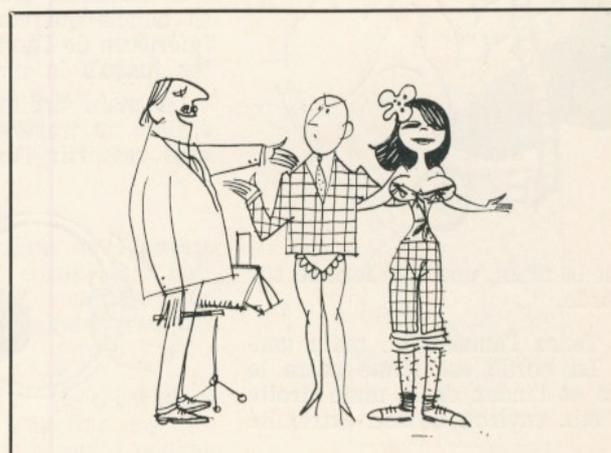
les foulards de couleur sont introduits dans le tube secret.

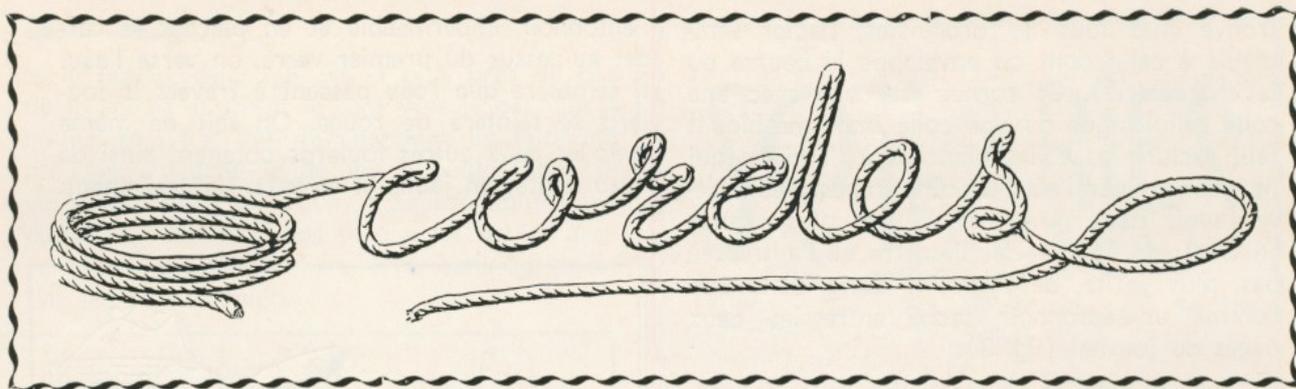
A la fin du tour, on extrait le foulard blanc non truqué que l'on montre des deux côtés et on le pose sur le bras gauche en l'étendant bien. On prend ensuite le tube secret avec la main droite bien ouverte pour bien le cacher et on montre ainsi le deuxième foulard en l'agitant en l'air. On pose aussi ce foulard sur le bras gauche en mettant naturellement le tube secret vers soi. Maintenant, il ne reste plus qu'à extraire le troisième foulard blanc en l'appuyant sur les autres. Enfin, on montre la feuille de papier journal parfaitement sèche.

Traduit de « Magia Moderna »,
par M. et Mme BENITON. ✱

d'abord on met un foulard blanc simple, puis celui truqué en plaçant l'ouverture secrète vers le haut, puis le troisième foulard blanc non truqué sur le côté de ce tube (fig. 4).

On met le verre ainsi préparé sur la table. On place, à côté, les deux autres verres, la carafe d'eau et les trois foulards de couleurs. On est ainsi prêt pour l'expérience. On montre le foulard rouge avec la main droite et, prenant le cornet de journal, naturellement sans en montrer l'intérieur, avec la main gauche, on l'étreint au milieu, juste à l'endroit où il y a le tube secret. En fait, c'est à l'intérieur de ce tube qu'on introduit le foulard rouge. On ouvre ensuite secrètement le côté contenant





La Corde traversée par l'Anneau

par Georges POULLEAU (Diabol).

Ce titre est tout simplement l'effet que réalise Peter Warlock, avec une cordelette souple de coton blanc tressé de 1 m. 20 à 1 m. 50 de long et un anneau de diamètre assez grand pour qu'on puisse passer la main au travers.

Après essai, j'ai dû modifier quelque peu le texte original et aussi quelques dessins pour rendre l'explication plus claire, car le document d'origine allemande que je possède n'était pas très explicite.

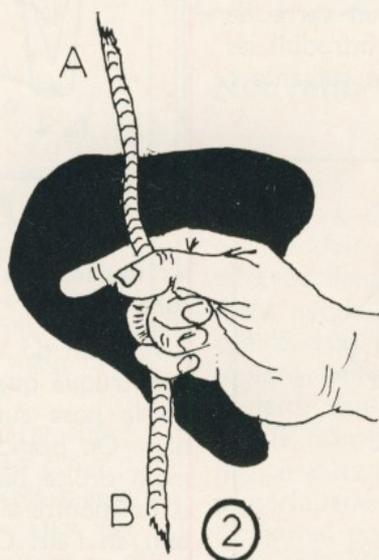
Ces « manipulations » sont très difficiles à décrire, mais, en réalité, les onze opérations ci-dessous décrites, ne sont pas difficiles à exécuter et s'enchaînent très rapidement.

La figure 1 montre comment la corde doit être tenue en main droite, et la figure 2 montre ce



qu'est la main, une fois fermée sur la corde.

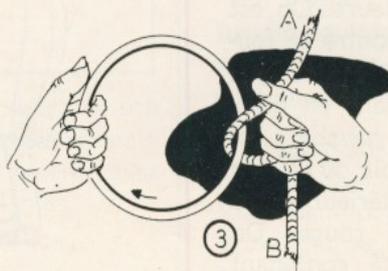
1) Tenez l'anneau en main gauche. La corde est tenue entre le pouce et l'index de la main droite à 20 cm. environ de son extrémité A.



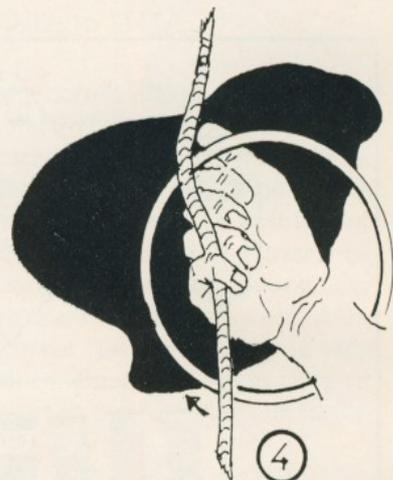
2) Introduisez cette extrémité A au travers de l'anneau, d'avant en arrière, en vous aidant du pouce et de l'index gauche. Ces deux doigts ramènent l'extrémité A entre le pouce et l'index droit, comme le montre la figure 3, puis la main gauche reprend sa place sur le bord gauche de l'anneau.

3) La main droite descend, avec sa boucle qui court sur la partie inférieure de l'anneau, pour remonter jusqu'à la main gauche.

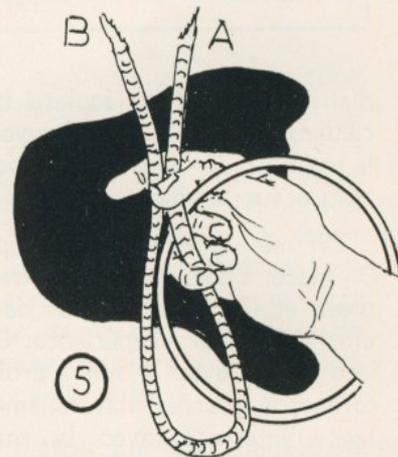
La main droite s'introduit tout entière au travers de l'anneau, faisant ressortir l'extrémité A de la



corde, en avant de l'anneau comme le montre la figure 4, tandis que la main gauche a lâché l'anneau pour faciliter cette manœuvre.

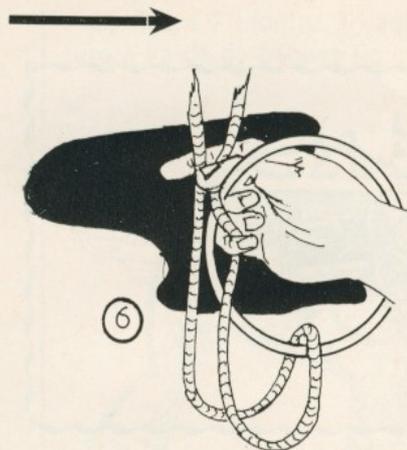


Vous remarquerez dans la figure 4, qu'à ce stade, la corde n'est plus enfilée dans l'anneau; elle est tout



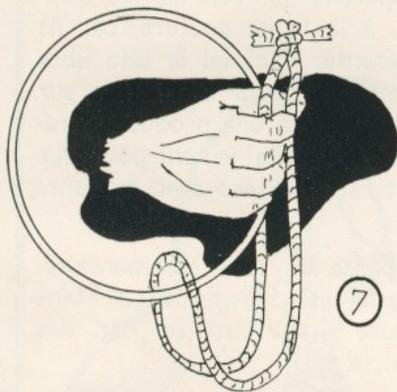
entière de votre côté; seul votre auriculaire la retient, dans l'intérieur de l'anneau.





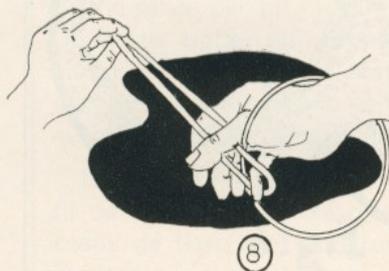
4) De la main gauche, prenez l'extrémité B de la corde qui pend verticalement, et remontez-la à hauteur de l'extrémité A, entre le pouce et l'index droit. L'anneau, lui, repose en équilibre sur la naissance charnue du pouce droit (figure 5).

5) Portez votre main gauche en avant de l'anneau et, avec le pouce et l'index de cette main, tirez vers



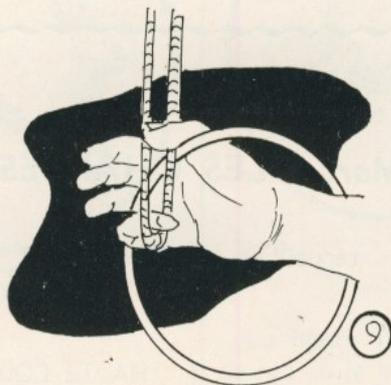
l'extérieur le morceau de corde, toujours retenu par l'auriculaire gauche, pour que la corde se place, à cheval, sur la partie inférieure de l'anneau (fig. 6).

6) Maintenant, en vous aidant de la main gauche, nouez les deux extrémités A et B de la corde. La figure 7 montre ce stade où vous en êtes, vu de côté des spectateurs.



7) Prenez le nœud en main gauche et tirez sur la double corde, tandis que la main droite tient solidement l'anneau et que l'auriculaire de cette main retient la boucle finale de la corde pour qu'elle ne s'échappe pas (voir les figures 8 et 9).

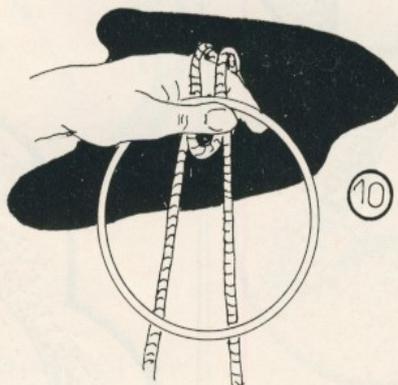
8) Laissez tomber les deux morceaux de corde, avec les nœuds, en avant de l'anneau, c'est-à-dire vers les spectateurs.



9) Introduisez vos index et médiums gauches en avant de l'anneau et, à l'aide de votre pouce gauche, vous serrerez fortement la boucle, sur l'anneau (fig. 10).

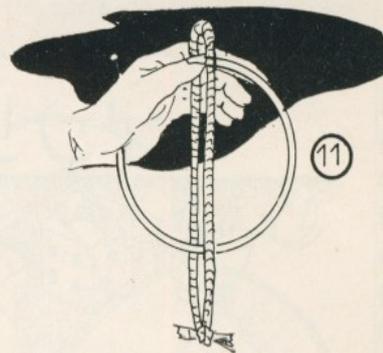
Les autres doigts de la main gauche doivent cacher cette boucle.

10) Maintenant, de la main droite, faites passer le morceau de corde



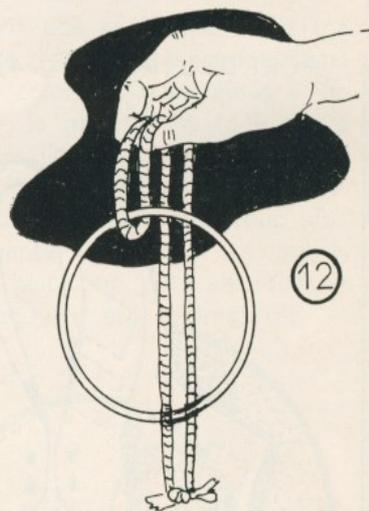
de droite, en arrière de l'anneau. Autrement dit, la corde est à cheval sur la partie supérieure de l'anneau, le nœud pendant, en bas (fig. 11).

11) Votre main droite saisit alors les deux cordes à la fois, au centre de l'anneau et la main gauche



lâche l'anneau de façon à obtenir la figure 12.

Cette figure donne l'illusion complète que l'anneau est réellement enfilé sur la corde nouée... et cependant, il vous suffira de saisir, de la main gauche, la partie inférieure de la corde, un peu au-des-



sus du nœud, et de tirer dessus, pour que l'anneau soit libéré de la corde toujours nouée !

On peut remettre immédiatement l'anneau et la corde à l'examen.

Dessinateur : MIC.

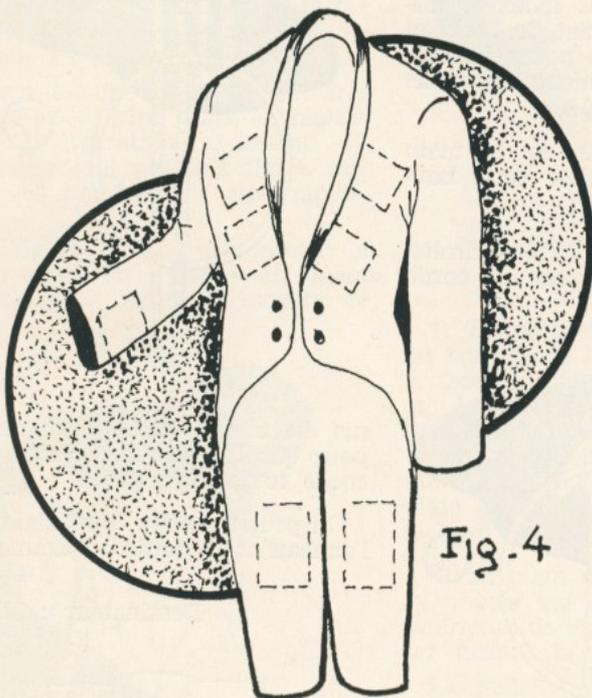




Les Tuyaux de l'Oncle Marc : LES CHARGES DE COLOMBES (suite)

recueillies par CHESNOY.

PORT DE L'HABIT (fig. 4).

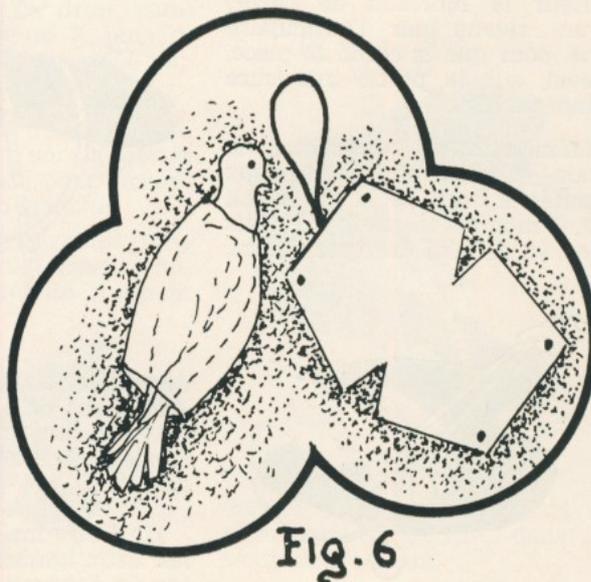


Ce dessin montre mieux que toute explication l'intérêt qu'il a à porter l'habit, pour la production en piste notamment. La forme des poches doit être pensée en vue d'une prise facile avec un glissement doux. Inutile de rappeler que ces volatiles doivent être maniés doucement si l'on veut qu'ils aient une attitude impeccable.

HAUTE COUTURE POUR COLOMBES :

Les différents appareils qui vont suivre s'apparentent, en effet, à la haute couture, car ils sont destinés à présenter l'animal la tête libre et doivent être construits pour ainsi dire sur mesure. Ils servent surtout à une production rapide et exigent un certain entraînement pour que les colombes soient familiarisées avec ce genre de travail.

La figure 6 se passe de tout commentaire. Ce genre de camisole est fait en tissu blanc soyeux, la fermeture étant assurée par des boutons à pression.



La **figure 7** montre un autre moyen de fermeture à l'aide de bandes de « velcro » croisées.

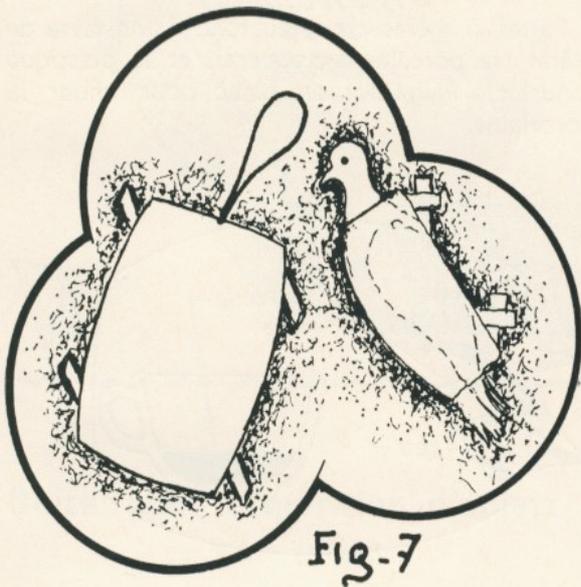


Fig-7

La **figure 8** montre très bien une autre camisole bordée d'œillets et qu'une simple tige de fil

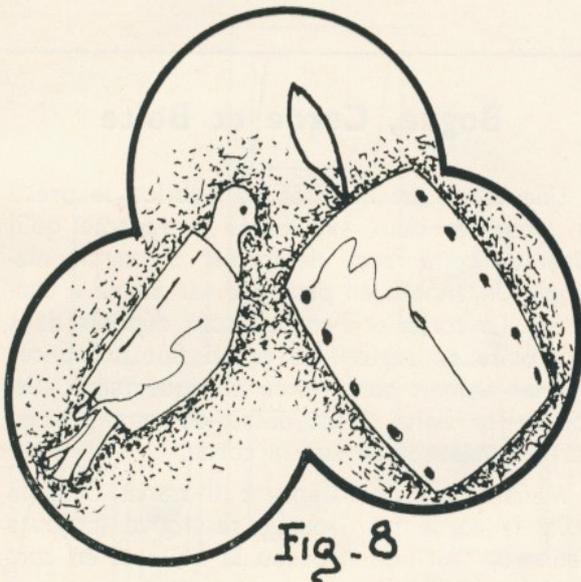


Fig-8

de fer noirci tient fermée. Cette tige est elle-même reliée par un fil noir au corps de l'artiste. Un geste ample qui rappelle le tirage Robert-Houdin dégage l'animal assurant une production très spectaculaire, le fil et la tige se confondant avec le vêtement auquel ils restent attachés.

La **figure 9** montre une armature flexible en fil de fer ou de cuivre cousue entre deux morceaux de tissu. Cet appareil est moulé délicatement autour de l'animal et la production est

faite en ouvrant cette sorte de carcan avec les pouces en effectuant un geste d'offrande.

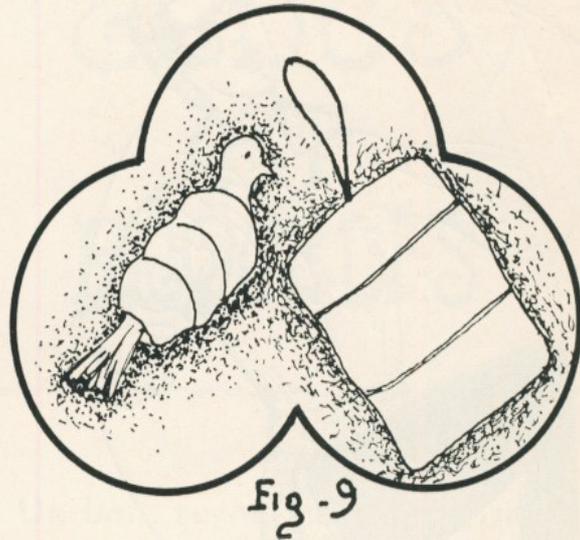


Fig-9

La **figure 10** décrit une enveloppe en forme de nid où la colombe n'est que suspendue. Dans cette position une colombe « entraînée » ne bouge pas. Il suffit, la prise étant faite de la main droite, de poser l'oiseau sur la main gauche pour qu'il sorte spontanément. Cette production au milieu de foulards est beaucoup plus nette et plus élégante que dans les autres charges, mais aussi beaucoup plus aléatoire, la sortie de l'animal pouvant être prématurée.

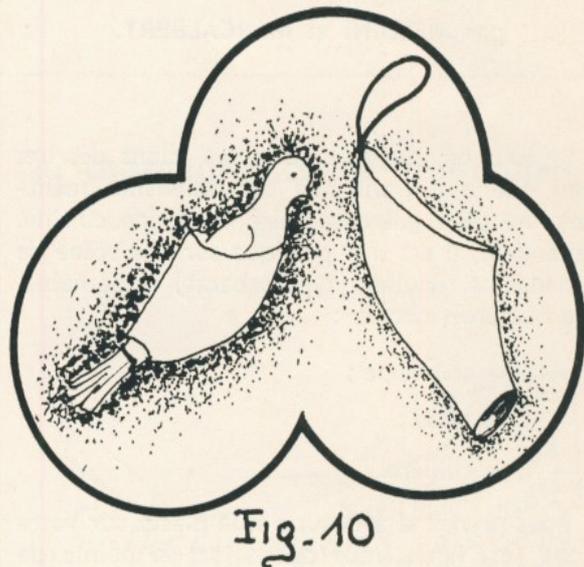


Fig-10

(à suivre).

N.d.l.R. — Une coquille s'est glissée dans notre dernier article du N° 273, Lire : c'est un des « philtres » au lieu de filtres.

Voir également nos N° 248, page 25 et N° 273, page 247.

La Cuillère



Voltigeuse

par MELDINI et MARCALBERT.

Le tour de jonglerie que nous allons décrire, bien que n'utilisant que des ustensiles ménagers, ne peut guère se faire dans une cuisine. Cependant, il est très pratique sur une scène de dimensions réduites (type cabaret) et ne nécessite que trois choses :

- Une soucoupe ;
- Une tasse ;
- Une cuillère.

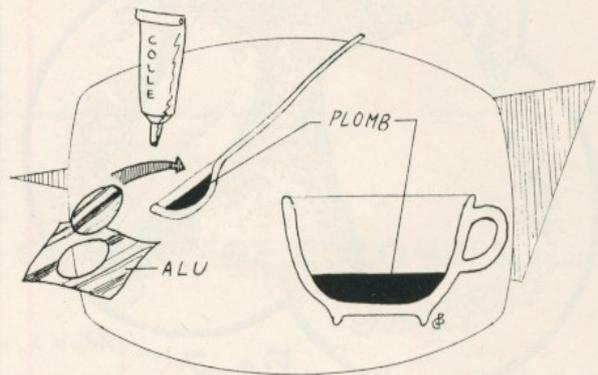
Vous prenez la soucoupe et la placez sur votre front (cf. fig.). Vous posez, sur la pointe de votre pied, la tasse et d'un « shoot » magistral, vous l'envoyez rejoindre la soucoupe. C'est du même geste gracieux que la cuillère ira prendre sa place logique.

Inutile d'être ingénieur de la NASA pour devenir que ces mises sur orbite sont assez délicates. Si vous n'y parvenez pas avec du matériel

normal, pourquoi ne pas le « modifier » légèrement ?

Coulez du plomb dans la cuillère et masquez ce lest par du papier d'aluminium (cf. schéma).

Faites la même chose au fond d'une tasse de métal (la porcelaine craquerait et le plastique fondrait). Peignez-la en blanc pour imiter la porcelaine.



Mais, attention ! Même avec un tel matériel, un peu d'entraînement est indispensable. Cette petite pièce de bravoure ne se réussit pas du premier coup... de pied...

Dessins de MELDINI. ✱

Bague, Corde et Boîte

Une corde est montrée au public ; le presti en noue les deux extrémités et raconte qu'il vient de cette façon de former un cercle magique. Un anneau en plastique est donné à contrôler. La corde et l'anneau sont déposés dans une boîte en carton. Le presti fait prononcer par les enfants sa formule magique habituelle, tourne la boîte (sens dessus-dessous) et en sort l'anneau enfilé sur la corde.

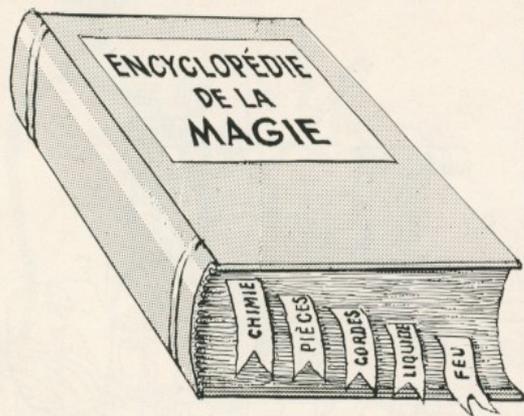
Méfiance de l'assistance : il remet dans la boîte la corde sur laquelle se trouve toujours l'anneau, tourne à nouveau la boîte et en sort séparément l'anneau et la corde.

Après avoir recommencé une seconde fois, il déchire la boîte pour dissiper toute méfiance.

Explication. — L'explication est très simple : il ne s'agit ni plus, ni moins que d'une corde avec 2 aimants en son milieu. En mettant la corde dans la boîte, veillez à ce que les deux parties aimantées se trouvent à la portée des doigts pour enfiler l'anneau ou le libérer.

Adapté de « Triks »,

par VANLOOT. ✱



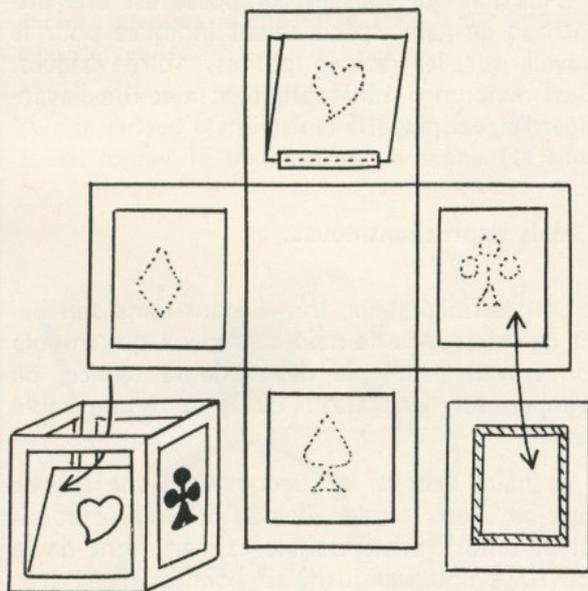
TRUCS ET PROCÉDÉS

Boîte pour disparition d'objets

par Adam MARCEL.

Il arrive en magie que l'on ait souvent besoin de petits serviteurs dans le genre de cette petite boîte qui semble bien innocente et qui, en définitive, peut rendre de bons services.

Le dessin fait voir sa construction, son utilité et sa façon de servir.



La boîte est carrée en forme de cube ; chaque face est découpée afin de pouvoir y placer un morceau de carton blanc sur lequel vous dessinerez les quatre as. Le côté as de cœur est monté sur une petite charnière en toile et peut se rabattre à l'intérieur et laisser le passage aux objets que l'on désire faire disparaître. Les objets semblent tomber dans la boîte, et en réalité, passent, soit dans la main, dans la servante ou dans une trappe. ✕

Un bon tuyau, le fil invisible

La filature « Au Chinois » a sorti dernièrement un fil invisible en polyamide, extrêmement fin et solide qui se vend dans les grands magasins, les supermarchés et les merceries sous le nom de « clerfi » n° 100 au prix de 2 F la bobine de 100 mètres.

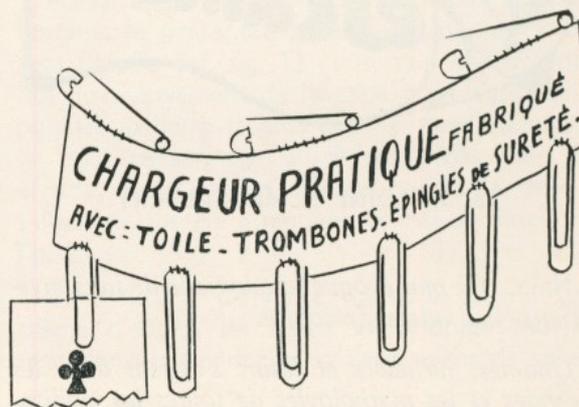
Il existe en deux nuances, l'une claire, transparente, et l'autre fumée. La nuance « fumée » est parfaitement invisible pour les tours de lévitations de cartes et autres objets.

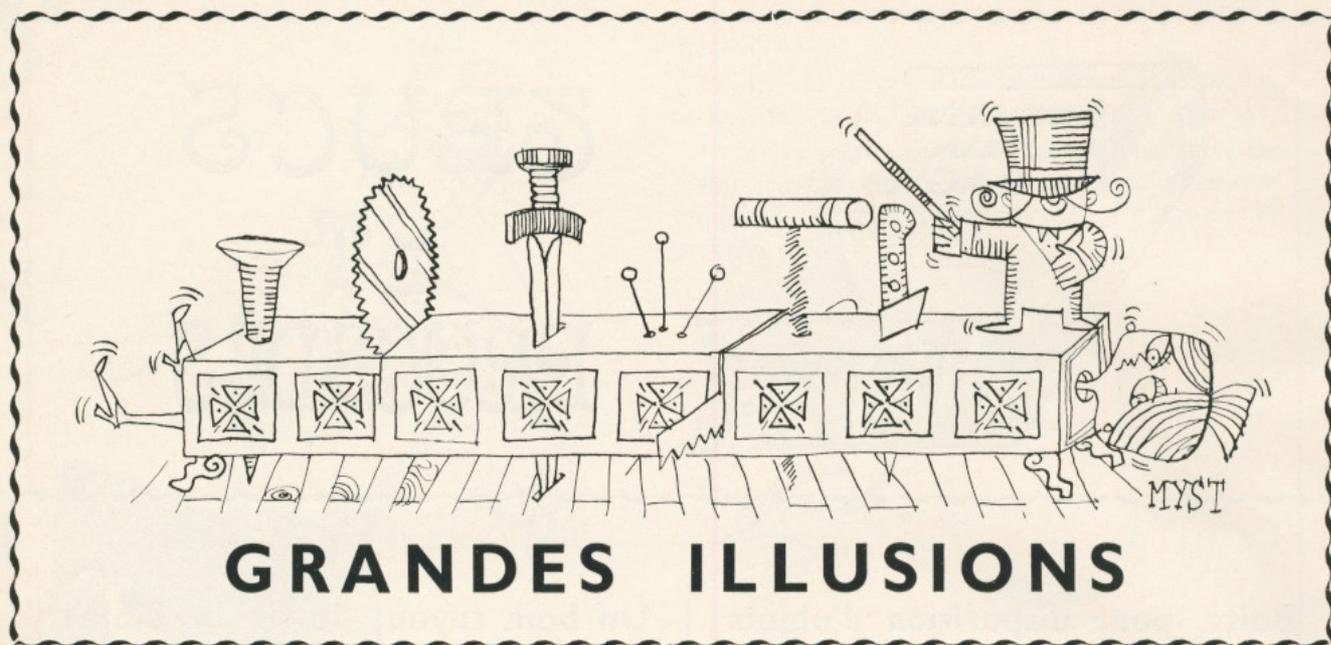
Georges POULLEAU.

Un chargeur facile à construire

par Adam MARCEL.

(La figure s'explique d'elle-même).





GRANDES ILLUSIONS



par **MELDINI** et **MARCALBERT**.

Nain... Ce mot évoque une kyrielle de faits mystérieux, une odeur de soufre.

Gnomes, farfadets et lutins s'agitent dans les légendes et les mythologies de toutes les civilisations.

Est-ce pour cela que les illusionnistes, qui s'appliquent à reproduire nos fantasmes, font parfois appel à ces petits bonshommes ?

L'illusion qui vous est proposée est une disparition de nain, spécialement indiquée pour le travail sur les scènes petites, voire exiguës. C'est donc un « mini-grand-truc » et il a l'avantage d'être... portatif !

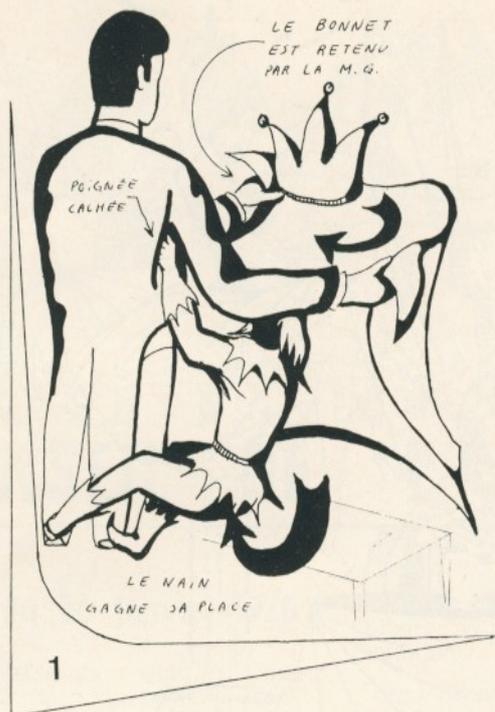
Mais approchons-nous...

Le prestidigitateur, très élégant dans son habit de soirée, prie le nain capricieux qui trouble son travail depuis le début de la séance, de grimper sur le plateau de verre d'une table basse.

Le nain, debout, est recouvert d'une grande cape de drap. Inquiet, il s'en débarrasse aussitôt et l'illusionniste doit le calmer avant de le couvrir à nouveau jusqu'au bonnet. Il est très joli ce bonnet, si joli qu'ils restera dans la main de l'homme à l'habit noir lorsque celui-ci fera brusquement claquer sa cape à l'endroit où quelques secondes plus tôt se tenait le tout petit nain... dont il n'y a plus trace !

Approchons-nous encore...

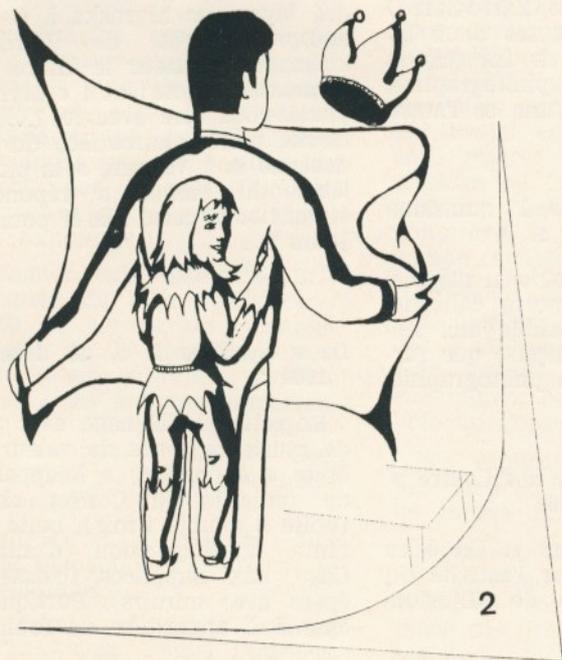
L'examen de la table basse sera vite fait. Il n'y a strictement rien de spécial à remarquer.



C'est une simple plaque de verre, portée par des pieds de 40 cm. environ.

La cape, malgré ses vastes dimensions, ne cache rien, pas même un « fake » ou une carcasse articulée.

L'agencement des décors ne comporte ni miroir ni rideau clandestins, et nous pourrions toujours sonder le plancher de la scène (la toute

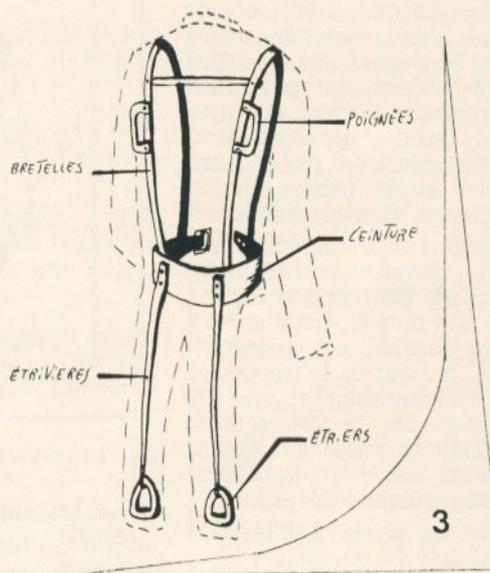


petite scène, rappelons-le), il n'y a aucune trappe. Et s'il y en a une... elle n'a pas servi !

Pour mieux être renseignés, occupons-nous du portemanteau où est suspendu le bel habit de soirée.

Celui-ci est enfilé au-dessus d'un véritable harnais de cuir, fait de solides lanières de cuir rivetées (cf. fig. 3). Une large ceinture sert à maintenir en place deux bretelles. Deux poignées axillaires, fixées aux bretelles, sont cachées dans deux fentes de l'habit, derrière les épaules. Deux étriers pendent sous la « queue-de-pie ». Ils seront fixés juste à ras des pointes de basques.

Et c'est tout ! Vraiment tout !



Mais revoyons la scène...

La présentation doit être bien enlevée, car elle est délicate et forme 90 % du truc.

Après la feinte que permet la frayeur du petit homme, le présentateur pince le bonnet à travers l'étoffe (cf. fig. 1) et le nain décoiffé profite du mouvement de la cape pour agripper la poignée axillaire la plus proche. Avec souplesse, le léger personnage glisse ses pieds dans les étriers. Il se plaque ensuite contre le dos de l'illusionniste en attendant le rideau final (cf. fig. 2).

Bien sûr, la difficulté majeure est un problème d'angles de visées. Mais après tout, le magicien peut endosser la cape avant de saluer.

a travers la resse

Heureuse surprise

L'Inter-Forain est un journal bi-mensuel, certes des plus originaux, tant par sa couleur rose que par l'impression, volontairement tête-bêche, de certaines de ses pages.

C'est un journal très copieux (celui que nous avons en mains comporte 26 pages), dans lequel on trouve tout ce qui peut intéresser l'Industrie Foraine, tant en publicité qu'en documentation, mais où l'on découvre, par ailleurs, des articles et de petites études, souvent pleines d'intérêt pour tous.

Nous avons été agréablement surpris de trouver, dans le numéro de la deuxième quinzaine de février, un article des plus élogieux sur notre propre Journal. cet article reproduisait, en outre, le reportage de notre collaborateur et ami Richard Chalet, sur le spectacle de Kio, le Magicien russe qui étonna Paris, durant le séjour, du Cirque de Moscou au Palais des Sports.

Ce reportage a été publié dans notre n° 272.

Nous tenons à remercier l'Inter-Forain et son sympathique Rédacteur en Chef, M. G. Cony.

**

De « **Sud-Ouest** », du 29 novembre 1969 :

« Un... décapité vivant au Festival de mystère et de l'angoisse ». Annonce du spectacle signalé déjà ci-dessus (Journal : L'Alsace », du 8 novembre 1969. Une photographie représente le professeur Tiyoka (sous les traits duquel nous reconnaissons notre ami Mirelido) exécutant " la Femme sciée ".

**

De « **Sud-Ouest** », du 2 décembre 1969 :

« Au Festival du Mystère les illusions perdues ». Article « au vinaigre » d'un commentateur qui fait de l'esprit.

JIM FOU



— Hé là ! Monsieur le fakir... voulez-vous me faire redescendre !...

De « **Aftonbladet** », du 7 décembre 1969 :

« Magister Zarro-Zarro — lektor i franska och trolleri ». Un long article où notre correspondant en Suède Rolf Wollert (Zarro-Zarro) est représenté sous ses deux aspects : professeur de français et illusionniste. Deux photographies le montrent dans l'une et l'autre activités.

**

De « **l'Inter-Forain** », 1^{re} quinzaine de décembre 1969 :

« Zarro-Zarro » magicien suédois. Une interview de notre collègue, plus aisément accessible aux lecteurs de langue française que l'article précédent. Une photographie.

**

De « **La République du Centre** », du 2 décembre 1969 :

« Les Anti-Sorciers ». Un écho de P.V. Berthier sur l'activité du Comité de Défense de l'Illusionnisme.

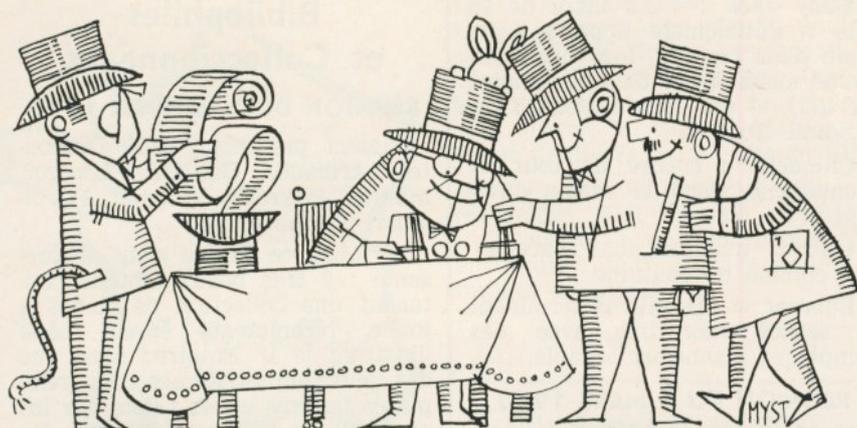
De « **Le Parisien** », spécial métro, du 27 décembre 1969 :

« Au delà de l'écran », par Jean Nohain et André Leclerc. Un écho qui nous apprend le mariage d'André Myr avec Myroska à Castets-en-Dorth, près de Bordeaux. « Quand monsieur le Maire lui a demandé en souriant : « Myroska, voulez-vous être avec lui?... », l'ancienne petite charcutière du pays, devenue la « voyante » la plus célèbre du monde a répondu : « Oui !... et cette fois-ci pour toujours !... ».

**

De « **Système D** », de décembre 1969 :

Regrettable débinage avec plans de plusieurs tours de valeur : la boîte « Abondance » à apparition de foulards, le Coffret chinois (boîte à double tiroir), boîte pivotante à disparition d'animaux, Cage aux supplices (caisse aux épées avec miroirs), Portique enchanté à apparition de foulards.



CONSEIL DE L'ORDRE

Séance du 26 Janvier 1970

Etaient présents : Coucke, Gauthron, Edernac, Marcalbert, Montagnon, Serge Bourdin, Dupard, Ronsin-Schmitt, Maillard, Cochet, Causyn, Schermann, Hardy, Batteux, Bricout.

Représentés : Fran-Tou-Pas, Charra, Cohendet.

Invités : Unal de Capdenac et Maurice Pierre.

En ouvrant la séance, le Président Coucke renouvelle ses vœux pour 1970.

Il remercie, tout spécialement, de sa présence, Montagnon, qui souffrant encore de son dernier accident, a tenu à être présent à cette réunion, accompagné de Madame Montagnon, qui fut applaudie pour l'aide qu'elle a apportée à notre Trésorier.

Serge Bourdin, que ses occupations professionnelles accaparent de plus en plus, ayant demandé à cesser ses activités de Secrétaire général, est remplacé dans ces fonctions, sur proposition du président, par Bricout (Agalito) qui remercie de la confiance qui lui est témoignée.

Montagnon fait, ensuite, un brillant exposé du bilan (provisoire) de 1969 et permet de constater que l'état de la trésorerie, sans être florissant, en raison, particulièrement, des sommes importantes qui ont été mises à la disposition des organisateurs du Congrès de Bourges, reste néanmoins assez apaisant.

Ronsin-Schmitt présente une liste de demandes d'admission et de promotions.

Sont admis : François Laurent, Alain Thevenon, Daniel Dourlens,

Raymond Mathevet, Vincent Scire, Gilbert Villelégier et Raymond Espitalier.

Sont promus, au grade de « Maître Magicien » : Pietry, Fontaine et Gaillard.

Au grade de « Magicien » : Rochette, Louis, Boukobza, Dormoy, Marx, Vittet, Blachère et Dalaudière.

Une discussion s'engage, alors, sur l'opportunité d'un « Rendez-vous Magique » (avec Concours Magicus), en 1970.

Les avis sont partagés et un vote est nécessaire.

Enfin, par 13 voix contre 2, il est prévu que la manifestation envisagée se tiendra, en principe, dans la première quinzaine d'octobre.

Maurice Pierre prend la parole pour développer, un projet pour l'organisation du **Congrès International 1973**, qui pourrait avoir lieu au Palais des Congrès de Versailles. Projet adopté à la majorité, sous réserve que Maurice Pierre s'assure de la collaboration d'un « second » efficace pouvant, en cas d'imprévu, le remplacer, et d'une équipe capable de l'aider.

Thévenot, absent, s'était fait représenter par Batteux qui produit des « tableaux comptables » très bien exécutés, mais n'ayant pas entièrement convaincus les membres du Conseil.

Ses explications ne permettent pas de déterminer, avec précision, les causes du « déficit ».

Comment, dans ces conditions, ne pas déplorer l'absence de Thévenot, en raison même de l'importance des problèmes financiers posés ?

En tout état de cause, le Président précise au représentant de Bourges qu'il est hors de question que la trésorerie de l'A.F.A.P. supporte toutes les incidences de la mauvaise organisation financière d'une Amicale qui a déjà bénéficié d'une avance substantielle.

La séance est levée à 1 heure 20 du matin, les autres questions et, en particulier, l'examen des lettres adressées par MM. Mayette, Mystag étant reporté à la prochaine réunion.

MAGICUS 1970 - 9 - 10 - 11 Octobre

Bureau du Conseil de l'Ordre

Nous tenons à préciser que nous ne publions, sous cette rubrique, dans le Journal, que les décisions d'intérêt général, prises par le Bureau dans le cadre des attributions qui lui ont été conférées par le Conseil de l'Ordre, et, en particulier, tout ce qui a rapport aux admissions, dans des limites bien déterminées.

Séance du 10 Février 1970

Présents : MM. Coucke, Edernac, Marcalbert, Ronsin-Schmitt, Agalito, Maillard.

Invité : Maurice Pierre.

Excusés : MM. Gauthron, Dupard et Montagnon (accidenté).

Ronsin-Schmitt présente une liste de 7 candidats : MM. Richard Vivier, José Bermudez, Marcel Chambarret, Jean Audirac, Claude Descols, Michel Savy et André Chesnoy.

Après examens et étude de leur dossier, ces 7 candidats sont admis.

Sur proposition du Président Coucke, l'étude de diverses améliorations concernant le processus des admissions sera mise à l'étude et présentée ensuite au Conseil de l'Ordre.

Il est convenu, par ailleurs, que c'est au Président de l'A.F.A.P., ou à défaut au Président de l'Amicale de province ou à son délégué, qu'il appartient d'informer, par écrit, les candidats, de leur admission au sein de l'Association.

Il est, enfin, rappelé, pour éviter toute confusion à l'avenir, que le droit d'entrée à l'A.F.A.P. est fixé à 20 F et que la cotisation est de 45 F pour 1970. Soit en tout, pour les nouveaux membres, 65 F.



Séance du 24 Février 1970

Présents : MM. Coucke, Marcalbert, Montagnon, Maillard, Dupard, Causyn, Agalito.

Invités : MM. Maurice Pierre et Unal de Capdenac.

Excusé : M. Gauthron.

Le Bureau reconsidère un projet de texte, mis en discussion lors de la réunion du 10 février.

Après une délibération assez longue, le Bureau est d'accord pour adopter le texte suivant :

« Il est rappelé que, dans toutes « les amicales (déclarées ou non), « les membres du Conseil de l'Ordre sont, de plein droit, membres du Jury d'examen auquel « les circonstances leur permettent d'assister ».

« Les parrains d'un impétrant « ne doivent jamais assister aux « débats du jury et ce, conformément aux stipulations statutaires ».

« Sur proposition de Marcalbert, « il est admis qu'un candidat refusé peut, éventuellement, faire « appel devant le Conseil de l'Ordre qui jugera en dernier ressort ».

Maillard annonce la promotion au grade de « Magicien » de MM. Gilbert Tavignot et Claude Staviskey.

Nouvelles de Paris

RÉUNION DU 2 FÉVRIER 1970

Une cinquantaine de personnes assistaient à la réunion.

Maurice Pierre ouvre la séance en parlant d'un projet de concours (tours de cartes et micromagie).

Maillard donne le nom des Illusionnistes qui passent à Paris.

Merlin présente un tour de son invention et du matériel d'Anverdi.

Eric présente un tour de mentalisme.

Présentation d'un film sur certaines expériences de Lewis Ganson.

Serge Bourdin nous ramène 10 ans en arrière avec son film sur le concours Magicus de 1959.

Chalet et Maillard gratifient l'assistance de quelques gags... également de mentalisme, dont celui des « crayons de couleur » qui a été décrit dans le n° 273 du Journal par Chalet.

Eddy Jack : « La main de sa fille », initialement appelée « La main d'ma sœur », tour que nous avons aussi décrit dans le journal (n° 272), et que nous devons à notre ami Robelly.

Chiquello : encore un tour de mentalisme, sous le mode « farfelu ».

Gilden, manipulations excellentes, comme de coutume.

Eternac et Marcalbert terminent la séance récréative avec des comptages d'anneaux chinois.

RÉUNION DU 2 MARS 1970

80 Magiciens assistaient à cette séance qui fût ouverte par le président Maurice Pierre.

Maillard donne les dernières nouvelles.

Chalet projette d'excellentes diapositives, prises au Cirque de Moscou, sur le numéro de magicien « Kio » (reportage paru dans le Journal).

Intéressant divertissement, ensuite, grâce à la « Carte Blanche » donnée aux jeunes qui ont de très bonnes idées et que nous félicitons. En résumé :

Claude Arnal. — Manipulations de cartes et de cigarettes.

Dominique Peschard. — Manipulation de boules.

Alain Chahin. — Mentalisme.

J.P. Dormoy. — Cordes et un bon « gag » : les ciseaux, avec lesquels il veut couper la corde, lui échappent et, aussitôt, une autre paire apparaît dans sa main.

François Duchemann. — Travail dans l'obscurité avec une lampe qui tourne (genre lampe de voiture de police). — Apparitions diverses et boule volante qui évolue dans le faisceau de la lampe tournante. — Présentation et musique originales.

Maldoror. — Divinations. — Mentalisme un « gag ».

Le « Catalogue de l'Insolite »

Intéressante source d'informations et illustrations ainsi que précieuses adresses concernant l'insolite dans divers domaines : sciences avancées, magie, gadgets, inventions, publications, collections, offres, etc... etc... Prix : 10 F franco (étranger : 15 F pour envoi par avion) à régler au compte I.G.S., CCP 251.14 PARIS, ou par chèque à adresser à : INTERNATIONAL GADGET SERVICE (JP), B.P. n° 361, 75-PARIS 02.

Bibliophiles et Collectionneurs

RÉUNION DU 2 JANVIER 1970

Etaient présents : MM. Dumontet, Aribaud, Gaillard, Irmiger, Maurice Pierre, J. Voignier, F. Voignier, Triffault.

M. Maurice Pierre nous a présenté : 2 très beaux albums contenant une collection de cartes à jouer, réécrites et éditées, série illustrant le 1^{er} Empire ; ainsi que des jeux humoristiques, ont remplacés les rois et les valets par les personnages politiques actuels. De son voyage aux Indes une très belle collection de cartes.

Les frères Voignier et Gaillard, nous ont présentés : des plaquettes de Murelle, 1786 — Augier, 1787-1789 — Merigeon — Petitjean — Préjean — S.D., ainsi que de nombreuses gravures de Cham — Duplessis Bertaux — Dujardin, s'échelonnant de 1772 à 1814.

Triffault a montré des plaquettes de notre époque : Inaudi — Gombert — Okati — Georges Max — Carlos de Jouthueuil — Naldim — Corbier — Brio — Marc Allier — Marcel.

RÉUNION DU 23 MARS 1970

Nous avons eu le plaisir d'y saluer la présence de Madame Marteret, de Maître Tollu, de Marcalbert et de Causyn, ainsi que des membres habituels.

Après une présentation de Maître Tollu de nombreux documents relatifs à Méliès, Marcalbert nous a reproché la sécheresse de nos comptes rendus dans le journal. Il nous a fait un exposé de ce qu'il attendait de notre groupe : des articles plus développés sur les pièces présentées, leurs descriptions, leurs origines. Biographie des auteurs.

Le tout pourrait être illustré de photos ou de reproductions.

Etant donné l'intérêt primordial de cette branche particulière à notre art, nous ne doutons pas que de nombreux sociétaires désireront y participer. Toutes propositions doivent être adressées à M. Triffault, animateur du groupe, 38, rue Coquillière, Paris 1^{er}.

DERNIERE MINUTE

Notre ami Minar a été victime d'un accident de la circulation le 15 novembre dernier. Sa femme et son fils ont par ailleurs subi chacun une opération. Nous leur exprimons notre sympathie et tous nos vœux de rétablissement.



A GRENOBLE

Amicale Robert-Houdin

En ce début de 1970, il y a lieu de faire rapidement le point sur l'activité de l'Amicale Robert-Houdin de Grenoble, au cours de l'année écoulée.

La présence d'une vingtaine de membres à chacune de nos réunions, depuis avril 1969, est la preuve du succès de notre Club.

D'ailleurs le président de l'A.F. A.P., M. Fernand Coucke, que nous avons eu le plaisir de recevoir à Grenoble, n'a pas caché sa satisfaction de voir une amicale en plein essor.

Notre Gala annuel, de novembre dernier, a connu un vif succès grâce au dévouement de chacun.

Au Congrès national de Bourges, notre Amicale était représentée par six de nos membres.

Comment pressentir l'avenir ? En souhaitant une large participation grenobloise aux prochaines manifestations Magiques, prévues en 1970.

« Congrès International d'Amsterdam » du 8 au 12 juillet.

« Rendez-vous Magique » du 7 juin à Annecy. Il groupera les magiciens de la Haute-Savoie, de la Savoie, de l'Isère, auxquels se joindront nos amis suisses de Genève et de Lausanne. Nous venons d'avoir l'accord de Jean Garance.

RÉUNION DU 4 MARS 1970

Partie administrative : qui ne comportait pas moins de quinze points importants dont les principaux furent : les dates des réunions, le congrès du sud-est, la rencontre des illusionnistes des amicales grenobloise et de Haute-Savoie et des illusionnistes Suisses, à Annecy.

Au cours de la séance démon-

trative se succédèrent : M. Souweine (deux tours de M. Poulleau), William Kœnig (routine de billets multipliés), Jims Pely (cordes, foulards et cartes), Silk (numéro russe), M. Charra (démonstration de divers tours et de gags).

Nous avons eu aussi le plaisir d'accueillir MM. Renaud (Paris) et Deremble (Lyon) qui présentèrent tour à tour de très bonnes routines de cartes.

Jims PELY.

Voici les dates des prochaines réunions : le mercredi 6 mai — le mercredi 1^{er} juillet — le mercredi 2 septembre — le mercredi 4 novembre — le mercredi 6 janvier 1971, c'est-à-dire le 1^{er} mercredi tous les deux mois à 20 h. 45 précises : BRASSERIE-TAVERNE des 3 DAUPHINS, 2, rue Félix-Poulat, 38 - GRENOBLE. Tél. : 87.66.71.

BOURGOGNE

Cercle Robert-Houdin

RÉUNION DU 21 FÉVRIER 1970

Présents : Domergue, Putz, Lasfargues, Rondeau, Petiaud, Seriano, Pradal, Tournebize.

Excusé : Vernet.

Le bureau de l'année précédente est reconduit, à savoir :

Président d'honneur : Putz.

Président : Dimitri.

Trésorier : Rondeau.

Secrétaire : Tournebize.

Rondeau, notre trésorier, nous fait le compte rendu financier de l'année précédente.

Notre club ayant choisi de s'orienter plus spécialement vers la recherche en art magique, nous fixons trois thèmes de travail pour l'année 1970.

- Etude d'une lévitation totale présentable en piste.
- Création d'un code commun de transmission de pensée.
- Micromagie avec aimants, tirages et ressorts.

Pressés par le temps nous avons une très courte partie démonstrative :

Bob Valor nous montre une pêche à la ligne un peu particulière : Une carte représentant un poisson est tirée, un spectateur ignorant cette carte, pêche, parmi plusieurs poissons, le poisson choisi.

Rendez-vous pour le 2^e samedi d'avril.

HAUTE-SAVOIE

Club des Magiciens

RÉUNION DU 7 FÉVRIER 1970

Membres présents : 6.

Mauriceau, Président par intérim, donne lecture de plusieurs courriers.

Il passe ensuite la parole au trésorier Frank Mark qui donne un bilan très favorable des comptes pour 1969, ceci à la grande satisfaction des membres présents.

Plusieurs projets pour cette année 1970 sont mis à l'étude avant une séance démonstrative très colorée et pleine de bonne humeur.

Les membres se séparèrent en souhaitant un prompt rétablissement à M. Pierre Giner toujours retenu en clinique et espérant son retour au sein du Club, pour la prochaine réunion fixée au 7 mars.

RÉUNION DU 7 MARS 1970

C'est avec un nombre restreint de membres que se déroula cette réunion, les conditions atmosphériques ayant empêché plusieurs autres membres de rejoindre le lieu de réunion.

Le Président, par intérim, Mauriceau, procéda à la lecture de plusieurs courriers administratifs, entre autres une lettre de M. Rob Suvac, démissionnaire pour raisons

On parla ensuite de quelques projets se concrétisant et de divers sujets d'ordre général.

La séance démonstrative fut assurée avec beaucoup de chaleur par Mauriceau, Yves Valente et J.F. Spitz.

La prochaine réunion est fixée au 4 avril 1970.

Le Secrétaire :

J.-P. SPITZ.

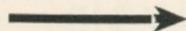
A LIMOGES

Cercle Robert Houdin du Limousin

RÉUNION DU 22 NOVEMBRE 1969

Tous les membres du Cercle sont présents, sauf un, excusé. Après la lecture du courrier, Max Dif souhaite la bienvenue à J.-P. Lingaud, nouvel adhérent au Cercle. Il annonce qu'il a été saisi d'une nouvelle demande d'adhésion émanant de M. Marcel Puchois. Ce jeune sera invité à se





soumettre à l'examen d'admission statutaire.

Le prochain gala magique de Mortemart devrait avoir lieu le samedi 2 mai, à 21 heures, après accord avec le comité des fêtes local. Renaldo s'excuse de ne pouvoir y participer, devant être absent à cette date.

Des vœux de prompt rétablissement sont formulés pour le président du Cercle Berruyer, M. Thévenot, et une lettre lui sera adressée pour lui faire part de la satisfaction de nombreux magiciens limousins qui ont assisté au congrès de Bourges.

La partie démonstrative était consacrée à une réminiscence de ce congrès. Se sont produit dans l'ordre : Aldo, Max Dif, Villeléger, Marsat, De Brocca, Lingaud et Ballester.

Le Secrétaire : ALDO ✕

A LYON

Amicale Robert-Houdin

RÉUNION DU 27 JANVIER 1970

Le programme de la soirée étant assez chargé, on commence immédiatement par les démonstrations :

Merlini. — Tour de mentalisme avec des cartes.

Paricaud. — Prédiction cartomagique.

Morel. — Disparition du contenu d'un verre de vin dans un journal ; et réapparition du liquide qui s'est changé en eau.

Mikito. — Apparition d'une alliance empruntée dans des boîtes « gigognes ». Ensuite, disparition d'une montre dans un foulard.

Blain. — La baguette sauteuse ; la guillotine à carte ; et le dé magique.

Hardy l'Enchanteur. — Divers changements de cartes « à vue ».

Letellier (Professeur Carl'dius). — L'attaque de la Banque, un sketch policier cartomagique.

Poulleau (Diavol). — Révélation « lumineuse » de deux cartes (sera publié) ; Un tour mathémagique ou cinq moins deux égale zéro ; et pour terminer : les deux nœuds sur le mouchoir (gag grivois).

RÉUNION DU 26 FÉVRIER 1970

Assistaient à la séance comme invités, les artistes de passage à Lyon : Naga et O'Shan ; le magicien Andréor.

Schneebalg. — L'anneau libéré d'une corde ; l'imprimerie de Robert-Houdin ou l'art de faire de la fausse monnaie.

Blain. — Disparition d'une pièce en équilibre sur un éventail.

Petit. — Une carte choisie est retrouvée, face en l'air dans le jeu, après plusieurs mélanges.

Mikito. — « La main d'ma Sœur » (du Journal de la Prestidigitation n° 272) ; et disparition d'une boule dans un tube.

Hivaldo. — Le journal déchiré et reconstitué ; les chapeaux, les pommes et le petit lapin (Journal de la Prestidigitation n° 258).

Hardy l'Enchanteur. — Son célèbre bonneteau et la boîte d'allumettes balladeuse.

Naga et O'Shan. — Prédiction de chiffres d'un « tiercé » choisis par des spectateurs et que l'on trouve révélés entre les deux plaques d'un « Satanic ».

Le Secrétaire :

HIVALDO.

A MARSEILLE

Amicale Robert-Houdin

RÉUNION DU LUNDI 19 JANVIER 1970

Compte rendu de notre soirée spectacle du Gâteau des Rois, le samedi 17 janvier. Devant le nombre important des réservations (plus de 350 personnes) à cette manifestation, le Président Méphisto envisage un changement de local pour 1971. La partie artistique de cette nuitée, dont l'organisation avait été confiée à Géo Georges, Dalriss, Méphisto et Doryan, de la commission des Fêtes, permit d'applaudir successivement : Carel, Dalriss, Max Hendrick, Shandra, Max Tagel, Dugour, Vitalis, en intermède, qui interprète avec une maîtrise remarquable, de merveilleux morceaux de mandoline, Doryan, Géo Georges et sa charmante partenaire Claudie Damon. L'invité d'honneur, cette année, fut le jeune fantaisiste de la scène et de l'écran : Marcel Gay. Gaies effectivement, et pleines d'humour furent les quelques trente cinq minutes de rire passées en compagnie de cet artiste. La présentation du spectacle fut assurée par Damao et Claudie Damon. ✕

A NIMES

Cercle Robert-Houdin du Bas-Languedoc

RÉUNION DU 6 MARS 1970

Présents : 9 membres.

Le Président Théron lit tout d'abord quelques comptes rendus relatifs aux dernières réunions du Conseil de l'Ordre, puis remercie notre collègue Duriff pour les nombreuses photos qu'il a eu la gentillesse d'exposer dans la salle de réunion, prises lors de notre gâteau des Rois.

Après l'annonce du prochain rendez-vous du Sud-Est, cette année à Marseille, la séance démonstrative fut animée par :

F. Audirac : la carte au fil du téléphone. — La houlette aux cartes géantes.

M. Cambet : Routine avec des allumettes. — La carte au dollar.

M. Méryl : Mentalisme. — Routine avec des balles éponge.

F. Hulot : Eventails de cartes, jeu « cartocolor », prédiction d'un numéro de téléphone.

P. Antoine : Une routine inédite avec un stylo à bille.

Le Secrétaire :

MOURET.

A RENNES

Magic-Club-Rennais

REUNION DU 5 DÉCEMBRE 1969

A cette réunion, 12 membres présents et, parmi eux, 2 Malouins et 2 Angevins « Cello et Nicole » que nous avons le plaisir de ne voir que trop rarement et que le président accueille avec joie.

La séance démonstrative fut animée par :

Cello, (présentation originale des disques changeant de couleur).

Ishvara, (choix et disparition d'une clé de sûreté retrouvée dans une poche intérieure).

Youen Lou, (présentation de cartes-color).

Géo Coch, (tours de cartes).

Quelques conseils sont prodigués aux jeunes membres du club par notre président et la réunion se termine par l'élaboration du Gala organisé et animé par le Magic-Club Rennais, au mois d'avril prochain.

Le Secrétaire :

YOUEN LOU,

III Y A CENT ANS

1870 - 1970

par ROBELLY

Dickmann - Minalono (Nicolas, Joseph Minalono), né à Commen-try (Allier), le treize mai mil huit cent soixante dix, fils de François Dominique Minalono et de Anne Lucot son épouse. Marié à Paris (onzième arrondissement) le vingt-quatre janvier mil neuf cent vingt deux avec Marie Joséphine Jeanne Pontvianne.

Décédé à Paris (quatrième ar-ronondissement) le quinze mars mil



neuf cent quarante sept. (Extraits des listes d'état-civil des mairies de Commen-try et du quatrième ar-ronondissement de Paris).

Tout jeune encore, et comme beaucoup d'entre nous, Dickmann se donna entièrement à la presti-digitation. Une photographie de lui, parue dans le « Prestidigita-teur » d'Agosta-Meynier, n° 146 de février 1931, nous le présente

lors d'une séance en 1890 (il avait vingt ans), faisant apparaître un lapin d'une casserole. Il était vêtu d'un habit « à la française », cu-lotte courte et bas noirs, comme Dicksonn, Legris, et d'autres ma-giciens de cette époque.

Vice-président du *Syndicat In-ternational des Artistes Prestidigi-tateurs*, fondé en 1928 par Agosta-Meynier, Dickmann se consacra exclusivement à la fabrication et à la vente d'*appareils et instru-ments pour prestidigitation, illu-sions pseudo magnétisme et spiri-tisme* et ouvrit, 7, rue de l'Eure, à Paris (14^e) son « Studio de Ma-gie » où le meilleur accueil était réservé à tous ceux qui venaient le visiter. « On y parle français, anglais, allemand, italien et espa-gnol », précisait une publicité de l'époque.

Vers 1936 ou 1937, si mes sou-venirs sont exacts, M. et Mme Dickmann transfèrent leur « Ins-titut de Magie » dans un luxueux appartement, véritable musée artis-tique et magique, 71, rue Rambu-teau, où le maître de céans pré-sentait ses nouveautés à ses nom-breux visiteurs.

Après sa mort en 1947, notre ami, Mireldo, seconda avec ef-ficacité et pendant quelque temps Mme Dickmann qui, en 1948, fit paraître sous le titre « La Voyante » des notes personnelles de M. Dickmann et, durant 15 an-nées, continua à assurer seule la fabrication et la vente d'appareils, soit jusqu'en 1962. Maintenant, retirée des affaires, Mme Dick-mann vit parmi ses souvenirs et celui de son cher mari qui fut vraiment une belle figure de la Magie française. ✕

Vient de Paraître

BENEVOL

LE MAITRE DU MYSTERE

par Jacques Garnier

Il faut posséder ce livre.

Outre sa très belle présentation et son impression soignée sur très beau papier, c'est un ouvrage du plus haut intérêt.

Très documenté, abondamment illustré, farci d'amusantes anecdo-tes, il permet la rencontre, dans ses 258 pages (format 16x24) d'une grande quantité de personnages très connus, sinon illustres, qui, de près ou de loin, ont eu un quelconque rapport avec Bénévol et son art.

Le grand illusionniste est trop connu pour que nous nous étendions sur le sujet, mais il y a, cer-tes, dans ce livre, beaucoup à ap-prendre sur sa vie passionnante et passionnée et sur ses multiples activités.

Cet ouvrage « biographique », se lit comme un roman. Il ne faut pas commencer à le lire le soir si on veut s'éviter une nuit blanche.

Ses plus grands mérites, à nos yeux, sont qu'il est écrit dans un style très imagé et descriptif et dans une langue précise et très élégante.

Jacques Garnier a produit là, un petit chef-d'œuvre du genre.

Edité par l'auteur : 9, rue Jules Lemaître, 45 - Orléans. Prix : 35 F.

G. UNAL de CAPDENAC ✕

Le Comité de Rédaction au "Bœuf à l'Escamote"

Le Comité de rédaction du « Journal de la Prestidigitation » s'est retrouvé, le 21 janvier, au restaurant « Le Bœuf à l'Esca-mote », le sympathique « Caveau Médiéval » de notre ami Roger Frankl.

Après un excellent dîner aux chandelles, très animé et très gai, quelques questions concernant la rédaction du Journal ont été dé-battues et, comme il se devait, quelques tours ont été présentés.

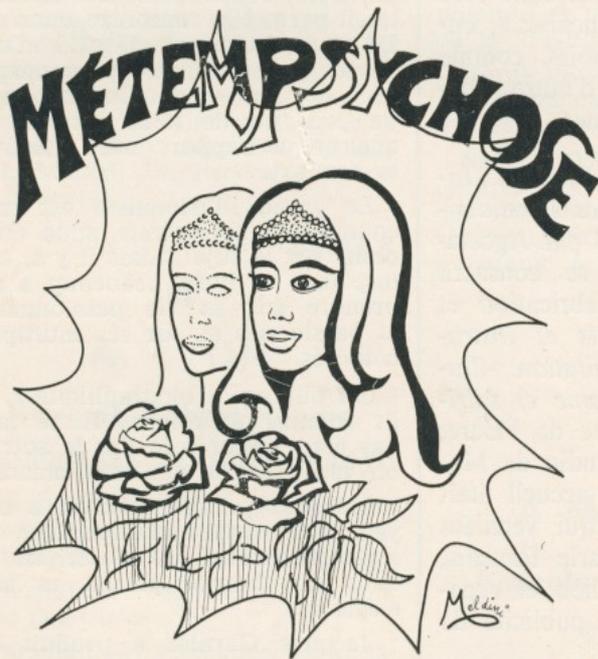
Etaient réunis : Marcalbert, Unal de Capdenac, Causyn, Pancrazi et Madame, Serge Bourdin et Ma-dame, Déchaux et Madame, Raim-bault et Madame, Ludow et Ma-dame, Gysin, Chalet, Renelys, Flu-rimond et Meldini. ✕

Jacques Garnier

LES ENTRESORTS

Grandes illusions... et petites baroques

MS.

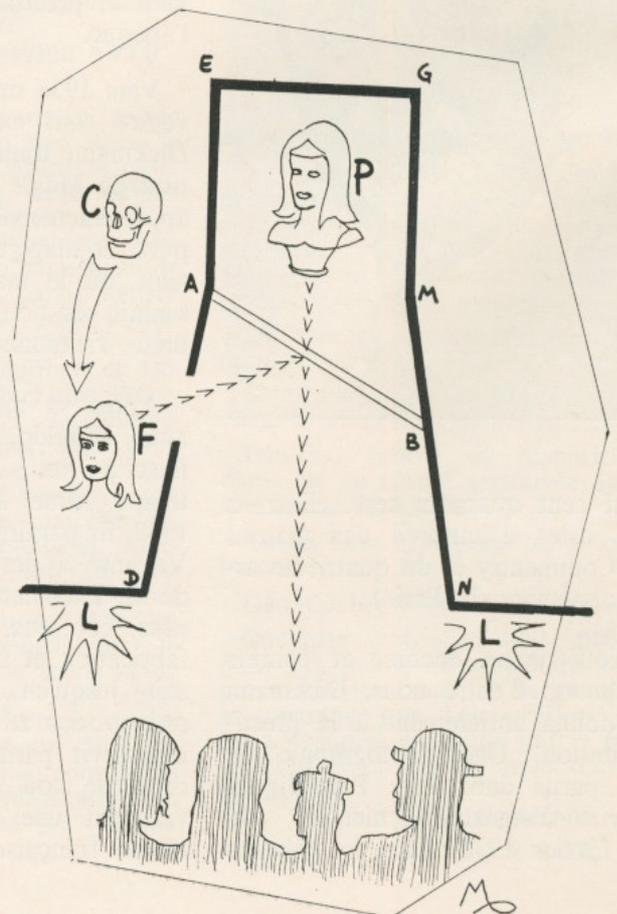


Une autre application des « effets de glaces » qui connut un grand succès fut la Métémpsychose. On la présentait souvent dans les années 1890 à l'enseigne du « Chef d'œuvre de Pygmalion » ou du « Secret de Pygmalion ou le Triomphe des Vierges », on l'intitula aussi « le Secret des Dieux ». Jules Lemaître décrit dans ses « Impressions de Théâtre » — 2^e série — parues en 1888, comment il vit le chef d'œuvre de Pygmalion, Galathée, à la foire de Neuilly :

« Au fond d'une sorte de chapelle est posée sur une table la tête en plâtre de Galathée. Peu à peu le plâtre s'échauffe et se colore, les paupières battent, les prunelles s'allument, les cheveux blondissent, la bouche s'entrouvre, sourit et dit : « Bonsoir, messieurs et dames ». Puis la jeune tête vivante est reprise et lentement envahie par la blême rigidité de la pierre. Puis le masque de pierre se contracte et devient une tête de mort, une tête sinistre, qui rit de travers, horriblement. Puis, autour de la tête de mort, se forme une corbeille en treillis, d'où jaillissent des roses, et l'on continue d'entrevoir, à travers les losanges de la corbeille, la grimace macabre. Mais à son tour la face camarde s'évanouit et c'est la frimousse féminine de tout à l'heure qui de nouveau sourit au

milieu du bouquet... Toutes ces métamorphoses s'accomplissent par des séries de changements, d'altérations de la forme et de la couleur si bien graduées et si parfaitement insensibles, que c'est merveille... ».

Le n° 754 de la Nature donne ainsi l'explication de ce prodige « Dans ces transformations successives, les objets qui se succèdent sont vus alternativement, **directement** et par **réflexion**. Le schéma ci-dessous montre le principe de la disposition fort simple qui permet d'obtenir ces résultats. En P est l'objet réel posé sur une tablette EGAM. En AB est une glace sans tain, verticale et inclinée à 45° environ. L'objet P étant directement et vivement éclairé se voit seul ; mais si l'on place en F un second objet, et qu'on éclaire peu à peu, son image réfléchi par la glace, AB paraît placé en P pour les spectateurs, c'est-à-dire que



la tête en plâtre P est remplacée par la tête de femme vivante F. (...). Des lampes électriques placées en L et munies de réflecteurs servant à éclairer le public et à faire paraître le fond plus noir. La tête de plâtre est moulée sur celle de la personne qui l'anime pour que, par un **repérage** préalable, la superposition des deux images soit aussi complète que possible ».



On peut voir à Paris une attraction analogue au Cabaret du Néant. Ces applications des spectres de Robin permettent les illusions les plus variées et, en particulier, celle de « la femme à deux têtes » ou même à trois qui s'exécute de la même façon. Il est évident qu'il faut minutieusement préparer ce genre d'exhibition, établir les repères indispensables, placer les glaces en des points précis et observer beaucoup de soin dans l'exécution afin qu'elle soit parfaite ; ces conditions, facilement remplies, et la routine, rapidement acquise, permettent de réussir impeccablement ce genre d'expérience.

Un curieux carré Magique-Palindrome

Il s'agit d'un « Carré Magique » que les premiers Chrétiens inscrivirent un peu partout sur les murs de Rome et dans les catacombes.

Ces cinq mots latins signifient, mot à mot, ceci :

S	A	T	O	Rle semeur
A	R	E	P	Oà la charrue
T	E	N	E	Ttient
O	P	E	R	Aavec soin
R	O	T	A	Sles roues

Il est à remarquer que chaque mot peut se lire aussi bien à l'endroit qu'à l'envers, verticalement et horizontalement.

En employant les 25 lettres qui composent ce carré magique, on obtient une croix qui donne verticalement et horizontalement

PATER NOSTER

Ces deux mots sont précédés de A (qui est l'alpha grec) et indiquent le « commencement » et se terminent par O (l'oméga grec) qui indiquent la « fin »).

	A	
	P	
	A	
	T	
	E	
	R	
A	P	A
T	A	T
E	P	E
R	A	R
O	P	O
S	A	S
T	A	T
E	P	E
R	A	R
O	P	O

Georges POULLEAU (Diavol)

Congrès International

du

8 au 12 JUILLET 1970

S'ADRESSER :

Congrès Mondial de la F.I.S.M.

KLOVENIERSBURGWAL 113

AMSTERDAM - C (Pays-Bas)





UN TOUR DE TABLE DE R. LAMAZERE

Une allumette est placée en équilibre sur une pièce de cinq francs, elle-même posée sur une de ses tranches. Le tout est recouvert par un verre à pied. Roger Lamazère approche son peigne de poche, et — comme par enchantement — l'allumette suit les mouvements du peigne autour du verre jusqu'à ce qu'elle tombe.

Explication : Roger Lamazère passe son peigne (qui en aucun cas ne doit être en métal) dans ses cheveux, juste avant l'expérience. Le magnétisme statique ainsi accumulé traverse la paroi du verre et fait pivoter l'allumette.

Nous inaugurons aujourd'hui une nouvelle rubrique et nous avons demandé à notre ami Michel Seldow — qui connaît Paris sur le bout des doigts — d'y collaborer occasionnellement. Nous publions ici son premier « papier ».

— Alors, cher Roger Lamazère, vous êtes magicien ou restaurateur ?

— Entre les deux mon cœur balance...

— Vous avez été jadis prestidigitateur professionnel. Aujourd'hui, vous dirigez à Paris un restaurant connu dans toute la France et même à l'étranger. On peut citer, en pensant à vous, l'adage : « La prestidigitacion mène à tout, à condition d'en sortir ! »

— Détrompez-vous, cher ami : je n'ai jamais renoncé à la magie. Bien sûr, je n'exerce plus en tant que professionnel, mais bon nombre de mes clients reviennent — et amènent même des amis — non seulement pour mes spécialités culinaires, mais également pour voir mes tours d'escamotage que je présente à table.

on sort ce

Chez " Roger LAMAZERE "

Restaurateur et Magicien

— Parlons tout d'abord de Lamazère illusionniste. Vous êtes né à Toulouse...

— ... le 14 avril 1929. Quand j'avais dix ans, ma mère m'a conduit à un arbre de Noël où j'ai vu — pour la première fois de ma vie — un prestidigitateur. J'ai eu le coup de foudre et, depuis ce jour-là, je n'ai rêvé qu'à une chose : devenir magicien. Ceci n'a rien d'original.

— Mais comment l'êtes-vous devenu ?

— J'ai assisté ensuite à tous les spectacles donnés à Toulouse où passaient des illusionnistes. Pour apprendre leurs secrets, je m'étais muni... de grosses jumelles de montagne, ce qui m'a bien facilité les choses. Ensuite je me suis exercé tout seul, en essayant de refaire les tours que j'avais vus « en gros plan ». Et à l'âge de douze ans j'ai exprimé le désir au curé de mon patronnage de ne plus participer en tant qu'acteur aux séances théâtrales et paroissiales, mais d'enrichir ces spectacles par des tours de magie, à condition de me perfectionner dans cet art.

— Et vous êtes devenu professionnel...

— ... à dix-huit ans. Semi-professionnel plutôt. Car j'ai dirigé ensuite une quinzaine de représentants qui faisaient du porte-à-porte pour des livres en édition de luxe. J'entrai vers la même date comme membre à l'A.C.V., c'est-à-dire dans le groupement amical des « Artistes de Concert et Variété » de Toulouse et de la Région.

— Votre numéro consistait...

— ... à présenter un peu de tout : transmission de pensées, catalepsie sur deux chaises, manipulation de cigarettes (allumées et pas allumées), cartes, boules, foulards. Du « classique », somme toute.

— Quand et pourquoi avez-vous quitté la magie pour la restauration ?

— Il y avait deux raisons à cela. La première était que les cinémas en France avaient — hélas ! — supprimé les attractions scéniques. Et la seconde que ma femme (je me suis marié en 1954) ne voulait pas voyager dans ce métier.

— Mais comment le magicien est-il devenu restaurateur ?

— Ayant passé une partie de ma vie dans les trains et dans les hôtels, j'ai eu l'occasion, en 1956, d'en acheter un à Paris (un hôtel, pas un

train...). C'était l'hôtel-restaurant « Chez Proust », rue des Martyrs. Je l'ai toujours, d'ailleurs.

— *Mais votre célébrité culinaire, le foie gras, les truffes, le confit d'oie, le cassoulet...*

— ... tout cela provient de mes origines toulousaines. Et j'ai toujours été grand amateur non seulement de prestidigitation, mais aussi de cuisine.

— *« Chez Proust » est célèbre depuis des années à Paris comme restaurant de tout premier ordre...*

— Oui, et pour drainer dans mon nouvel établissement de la rue de Ponthieu une clientèle encore plus raffinée, encore plus difficile, j'ai racheté l'ancien « Florence » qui est devenu le restaurant « Lamazère » (*).

— *C'est vrai : dans cet établissement de 180 couverts, avec salons particuliers, bar, une cave exceptionnelle, j'ai rencontré Fernandel, Curd Jürgens, Marcel Achard, Gérard Oury...*

— ... et vous auriez pu y voir également l'avant-dernier ambassadeur des Etats-Unis Sargent-Shriver, Bruno Coquatrix, et aussi Johnny Hallyday, Sylvie Vartan, Albin Chalandon et beaucoup d'autres. Le prince Norodom Sihanouk y a pris son dernier repas parisien, avant son départ pour Moscou et Pékin... et avant ses malheurs. Je lui faisais parvenir deux kilos de foie gras par mois au Cambodge.

— *C'est vrai que vous livrez également à domicile. Vous êtes d'ailleurs le champion incontesté du foie gras et de la truffe, qui ont fait votre réputation internationale. Quel est votre secret ?*

— Jusqu'à maintenant, il était impossible de conserver les truffes à l'état frais, c'est-à-dire avec leur parfum d'origine. Le hasard a voulu que j'ai trouvé le moyen de stabiliser ce parfum et j'ai fait breveter cette invention en 1967. Ce brevet est paru au « Bulletin Officiel de la Propriété Industrielle ».

— *La qualité de vos plats, qui ne sont pas tous régionaux, font qu'un repas revient de 50 à 100 francs... !*

— Je ne peux guère faire autrement. Mais, comme l'ont dit Gault et Millau, vous trouvez ici « la simplicité dans le luxe ».

— *N'avez-vous pas la nostalgie de la prestidigitation ?*

— Mais non. Comme je vous l'ai déjà dit, je présente tous les soirs des tours aux tables, qui intriguent et amusent mes clients au plus haut point.

— *Roger Lamazère, jouez-vous aux cartes ?*

— Non, je me joue des cartes, mais non pas avec elles.

— *Pourquoi ne jouez-vous pas ?*

— J'aime bien les cartes... pour la magie, mais non pour le jeu ! Il y a bien des manipulateurs de cigarettes qui ne fument pas...

— *Je vous ai observé, mon cher Roger Lamazère, en train d'opérer vos tours de table. Et je dois avouer que votre gentillesse souriante, votre calme olympien, votre psychologie du public et votre savoir-faire d'ancien professionnel qui connaît son public, ont fait de vous un des meilleurs « exécutants » de micro-magie que je connaisse.*

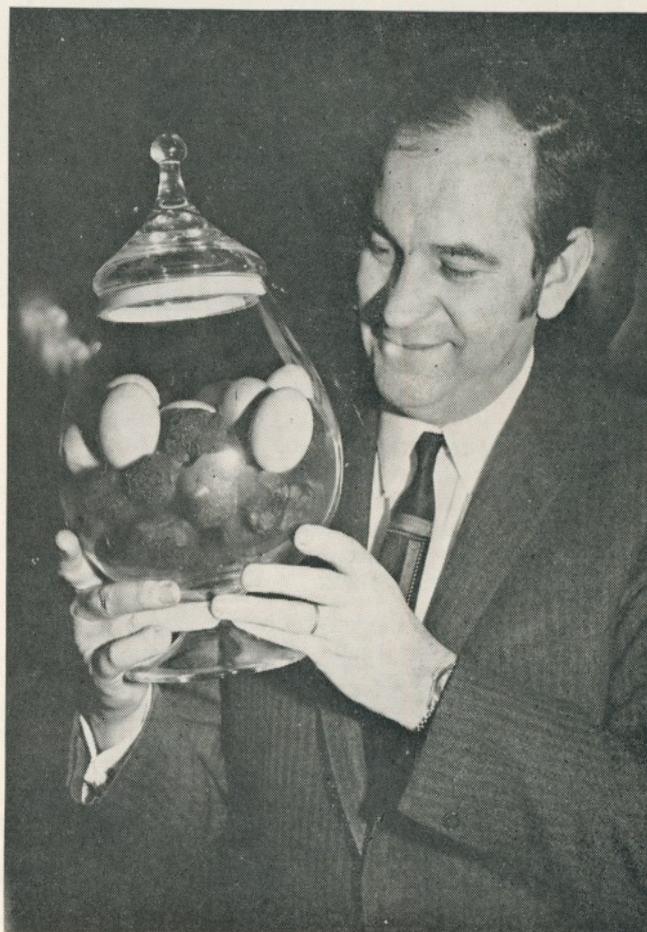
— Vous me flattez...

— ... Non, pas du tout. Et ces tours bien sympathiques, alliés à la grande, la très grande tradition de la gastronomie française, dont vous vous êtes fait le défenseur, honore en même temps la guilde des restaurateurs de classe internationale et la confrérie des illusionnistes raffinés.

UN TOUR... CULINAIRE DE R. LAMAZERE

« Comment faire une omelette aux truffes sans truffes ? ».

Explication : On enferme dans un bocal des truffes fraîches avec des œufs. 36 heures plus tard, les œufs ont pris le parfum des truffes...



(*) RESTAURANT LAMAZERE. — 23, rue de Ponthieu, Paris 8°. Tél. 359 66-66.

GALA DES ESPOIRS DE LA MAGIE

14 Mars 1970 " THEATRE DU MUSEE GREVIN "

Le « Gala des Espoirs de la Magie » devient une tradition ; il permet aux jeunes de travailler, de se perfectionner et de « monter un numéro » dans un but précis.

C'est à ce Gala que nous avons convié Maurice Pierre, le dynamique président du Groupe parisien de l'A.F.A.P., et, pendant 3 heures, dans une salle comble, nous avons pu voir 14 numéros admirablement présentés par l'inimitable James Hodges, le magicien ventriloque.

Nos espoirs :

Dominique Degas présente quelques éventails de cartes, puis les cartes, disparues sous un foulard, réapparaissent une par une (« Back and front ») ; finale avec un châteaude cartes.

Milord John, gentleman anglais, ouvre son parapluie plein de cravates, le pose sur un pliant, présente les rubans XX^e siècle (gag avec sa cravate qui disparaît) ; coup de sifflet, il replie rapidement son parapluie, l'enveloppe dans une nappe, mais, avant de disparaître, ouvre le parapluie dont le tissu est remplacé par des foulards.

Bernard Gil et sa partenaire : apparition et multiplication de foulards, changement de couleur d'une boule dans un tube (Pavel). Les nœuds voyageurs (Pavel) et le plumet caméléon.

Socrate, très élégante manipulation des boules excelsior, canne volante ; finale : apparition d'une deuxième canne.

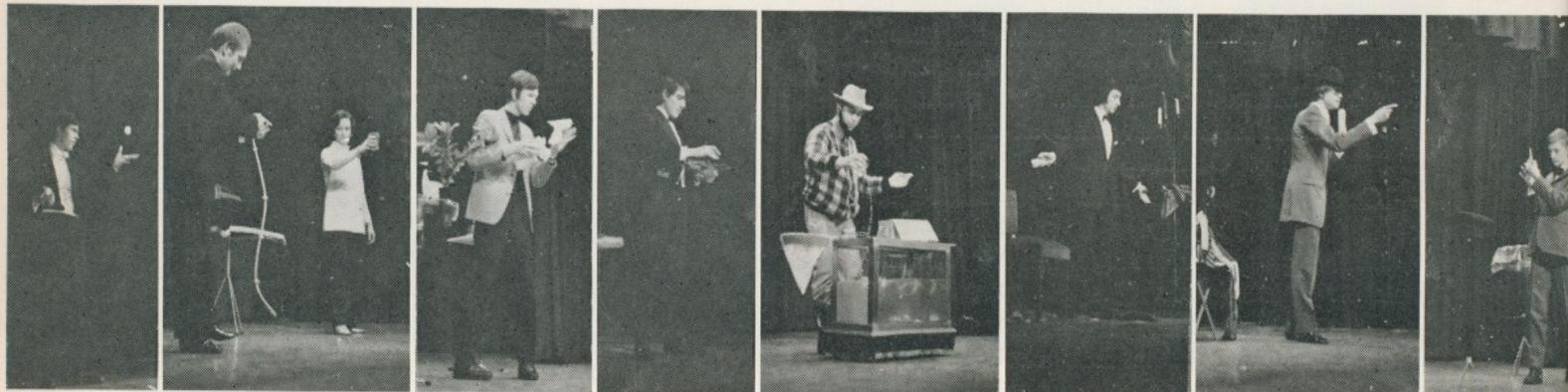
Jean Preston, au cours d'un numéro humoristique, burlesque, exécuta de nombreux gags qui déclanchèrent le fou rire dans l'assistance.

Les Switon, très élégante manipulation de cartes, de billets ; finale : le tambourin.

de Saint Lary, en costume Louis XV : la chaise à porteur, chasse aux pièces, manipulations de cartes en gants blancs, pêche à la ligne.

Les Baladins dans leur « Théâtre noir », présentèrent « la ballade pour un homme invisible » (Lumière noire).

Norm Nielsen actuellement au « Casino de Paris » termina la soi-



SOCRATE Bernard GIL et sa partenaire ERIC ROBIN MALDOROR EDDY JACK ALRICK MILORD JOHN Dominique DEGAS

Maldoror, revient, dit-il, de Russie ; le Tsar lui a donné la main de sa sœur... cette main, placée sur une plaque de verre devinera la carte choisie, la sortira du jeu. Finale : le crâne volant.

Eddy Jack, habillé en pêcheur ; numéro basé sur l'eau, les poissons, les aquariums : apparition, disparition, réapparition de verres avec poissons à l'intérieur ; apparition d'une grosse carpe ; Finale : petit aquarium volant.

Alrick, manipulation de cartes, (éventail et « back and front », cascades) et apparition de bougies.

Eric Robin, disparition, apparition de foulards et de colombes, changement de couleur de la canne, deux fois ; finale : splendide disparition d'une colombe à vue.

Disons tout de suite que nos « Espoirs » ont bien accroché leur public et ont été très chaleureusement applaudis. Les professionnels :

Jan Madd et ses brillantes apparitions de 9 colombes et d'un lapin.

James Hodges nous a, en plus de ses présentations originales, fait assister à son numéro exceptionnel de ventriloquie.

rée par un numéro de grande classe. Manipulation de cartes, puis de pièces et enfin le « violon volant » qui joue et disparaît seul.

Jean Merlin, mis à contribution pour accompagner, au pied levé, à l'orgue électronique, la plupart des numéros, s'en tira magistralement.

Que tous soient ici remerciés et félicités.

Pensons maintenant au Gala de 1971... Que les jeunes travaillent en vue de leur sélection...

Charles BARBIER. ✱

Photo Serge BOURDIN.



Reliure

Conservez votre

JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

Reliure pleine toile rouge
à tringles amovibles,
Dos rond avec titre Or.
Ouverture parfaite.

Prix : 20 francs franco.

à adresser à R. CHALET
20, Rue Nélaton - Paris-15^e

18 francs à nos réunions, 163, Rue St-Honoré - Paris-1^{er}

MYST

JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

163, rue St-Honoré - PARIS (1^{er})

Directeurs (1928-1965) : Dr DHOTEL (HEDOLT)
(1965-1968) : Jean METAYER

Directeur : MARCALBERT

25, Boulevard de Sébastopol - PARIS (1^{er})
Tél. : Gutenberg 00-24

Directeur-Adjoint : G. UNAL de CAPDENAC,
22, rue de Dunkerque - PARIS (10^e)
Tél. : Trudaine 87-71

Rédacteur en Chef : Jacques CAUSYN,
76, rue de la Tombe-Issoire - PARIS (14^e)
Tél. : 331.29.99

Secrétaire administratif : Alec DECHAUX
40, rue de la Voute, PARIS 12^e
Tél. : 307.37.75

Comité de Rédaction et Spécialistes :

Georges POULLEAU
Paul ANTOINE
E. PANCRAZI
ROBELLY
BARBIER
BENITON
Bernard BLAY
CHALET
CHATELIER

DALRISS
GYSIN
MAC FINK
Adam MARCEL
MERLIN
RAIMBAULT
RIFFAUD
ZARRO-ZARRO
Zum POCCO

Documentation : TRIFFAULT, Jacques GARNIER

Photographie : Serge BOURDIN

Dessinateurs : DELEAU, MYST, MIC, MELDINI

Relations extérieures : RENELYS

LE JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION est
l'organe de l'Association Française des Artistes Presti-
digitateurs dont le siège social est :

163, rue Saint-Honoré - Paris (1^{er})

Présidente et Président d'honneur :

M^{me} Jules DHOTEL et M. Paul ROBERT-HOUDIN.

Président : M. COUCKE, 107, rue d'Arras - LILLE.

Vice-Présidents : MM. ANDREI, EDERNAC et
GAUTHRON.

Secrétaire général : M. G. BRICOUT, 27, rue Pasteur,
59 - FONTAINE-NOTRE-DAME.

Secrétaire adjoint : M. MAILLARD.

Secrétaire administratif chargé des adhésions : M. RONSIN-
SCHMITT, 10, allée Baratin, 93 - LE RAINCY.

Trésorier : M. André MONTAGNON, 22, rue Paul-
Déroulède, 94 - SAINT-MAUR.

Trésorier adjoint : M. DUPARD.

PUBLICATION BIMESTRIELLE

Prix de l'abonnement annuel

(partant du 1^{er} Janvier) :

55 F pour la France — 60 F pour l'étranger.

Prix du numéro : 10 F.

Compte C. C. P. Paris 4625-33

Pour se procurer un des numéros du " Journal de
la Prestidigitation ", s'adresser à : CHALET, 20, rue
Nélaton, Paris 15^e.

Tout changement d'adresse et toute erreur dans l'en-
voi du Journal doivent être signalés à Alec DECHAUX.

Toutes les traductions ou descriptions de tours
doivent être adressées à Jacques CAUSYN.

Tout ce qui concerne la partie administrative
doit être adressé à G. UNAL de CAPDENAC.

MICHEL WATTE



VOUS PROPOSE



TÉLÉ - REPTILE

Cette ignoble bête lâchée sur un jeu éparpillé sur la table s'arrêtera automatiquement sur la carte choisie par un spectateur.



N° 2.359

Frs 13,00

KLEPTO

Un intrigant tour de micromagie dont l'effet est très surprenant pour le public, car il n'y a aucune manipulation à effectuer.

Le Magicien sort de sa poche une boîte d'allumettes et en confie 3 à un spectateur qui forme avec elles un triangle ; une pièce de monnaie est empruntée et déposée au centre du triangle ; une carte est déposée sur les allumettes ; puis la boîte sur le tout, emprisonnant l'ensemble. Pourtant la pièce se volatilise.



N° 2.372

Frs 5,00

CRÉATION de CARTES

d'Alan GHAYAR

Le Magicien présente cinq cartes qui sont blanches recto et verso.

Les comptant une à une, il s'aperçoit qu'une carte possède maintenant un tarot et une figure. Cette carte est déposée sur la table.

Le comptage est recommencé et de nouveau une carte réelle apparaît et ainsi de suite jusqu'à la dernière.

- Manipulation simple.
- Pas de cartes adhésives.

N° 2.342

Frs 6,00

IMPRIMERIE MYSTÉRIEUSE

L'effet bien connu de l'imprimerie de Robert-Houdin qui vous permet de transformer une feuille de papier blanc en billet de banque. La feuille est placée sur un petit support, un rouleau encreur est passé dessus : le billet s'est imprimé.

Livré sous étui de poche, avec plusieurs planches dessinées, vous permettant d'effectuer un streap-tease improvisé.

N° 2.368

Frs 30,00



EN VENTE CHEZ "MAYETTE MAGIE MODERNE"
8 RUE DES CARMES . PARIS V^e . C.C.P. 658.44. PARIS.

033.13.63